



Anne Ladat-Batley

Le regard bleuté-flamboyant de
l'ange m'enveloppa

Collection

Vis-à-vis avec l'au-delà d'Anne Ladat-Batley

« Un ange du Seigneur se présenta devant les bergers, la gloire du Seigneur les enveloppa de lumière et ils furent saisis d'une grande crainte. » (Luc 2 : 9)

1 PREFACE

Ami lecteur, afin que tu puisses appréhender au mieux ce deuxième tome de la collection « Vis-à-vis avec l'au-delà d'Anne Ladat-Batley », je souhaite te rappeler un certain nombre de connaissances ésotériques contenues dans le premier tome intitulé : « Devenir visionnaire, une traversée de tous les dangers ! » En effet, ces savoirs dissimulés sont essentiels pour aborder cette deuxième partie.

Il fut donc particulièrement question, dans ce premier livre, de l'état de visionnaire : la capacité humaine à observer les mondes matériels et immatériels. Je l'appelle : « la double vue supérieure ». Cette aptitude à approcher ces mystères, peu de personnes peuvent en profiter ; et de ce petit groupe de visionnaires, plus rares encore sont ceux qui supportent le face-à-face avec un au-delà dérangeant et dangereux, en restant parfaitement équilibrés mentalement. Moins nombreux encore sont ceux qui ne se font pas manipuler par l'au-delà inférieur. Il faut être accompagné par un prêtre exorciste ou un médecin car l'au-delà est d'abord trompeur. Ceux qui profitent de visions d'une grande beauté et d'une importante luminosité profitent alors des rares vraies visions supérieures. Ces quelques visionnaires sains bien accompagnés se différencient de ceux qui restent fragiles ou malades mentalement et qui vivent non seulement les terreurs d'un au-delà chaotique très déstabilisant mais encore des hallucinations et des délires.

Ami lecteur, dans ce deuxième livre, je témoigne de mon face-à-face avec les mondes immatériels et les créatures spirituelles, et en particulier avec mon ange gardien. Quelle aventure inattendue et bien risquée ! Tu prendras ainsi, à ton tour, par mon témoignage, la vraie dimension de notre monde. Je te souhaite donc, dès à présent une bonne découverte !

2 UN PROTECTEUR DERRIÈRE MOI

Percevoir l'au-delà lorsque l'on n'a jamais envisagé une telle situation et été préparé à elle, est un parachutage à risque où l'homme peut perdre la raison ou la vie : les esprits déçus, les démons saisissent alors l'occasion, pour tenter de lui nuire. Mais que peuvent-ils vraiment lorsque cette aventure spirituelle fait partie d'un projet de Dieu ? Le Très Haut connaît chacun de nous parfaitement ; il se manifeste au vrai visionnaire, il lui donne les moyens d'affronter dans l'au-delà les face-à-face les plus dangereux et l'accompagne tout au long de l'aventure qu'il va connaître. Cette péripétie offrira un témoignage de la réalité du monde créé, cette partie invisible qui interagit déjà dans nos vies et aura aussi beaucoup d'importance lorsque l'homme quittera sa vie terrestre.

2.1 L'INATTENDU : PERCEVOIR L'AU-DELA

Je n'aurais jamais envisagé que la nuit, mon regard puisse franchir les limites du visible et me faire découvrir un monde caché. Aussi pendant des dizaines d'années (jusqu'à environ l'année 2004), j'ai interprété toutes les perceptions des univers immatériels comme étant des rêves et des cauchemars, l'expression d'un moi inconscient, interprétations qui auraient convenu parfaitement à la psychanalyse.

Pour qu'enfin je prenne conscience de la réalité de toutes ces scènes et de l'incursion officielle de l'au-delà dans ma vie, il a fallu la venue de « cet homme » encore jeune, qui traversant ma pièce et m'observant furtivement, pensa : « De toute manière, elle ne me voit pas ! » J'ai réalisé alors, que ma chambre se peuplait réellement de visiteurs et que ces scènes nocturnes n'étaient absolument pas les fruits délirants d'un encéphale en phase de repos : elles relevaient d'un ordre supérieur à celui des chimères. L'au-delà m'offrait à connaître certains de ses mystères.

Sur le champ, cette constatation fabuleuse ne bouleversa pas ma vie : étant chrétienne, j'avais assimilé comme possible l'existence de créatures spirituelles et comme effective, la survie de l'être humain après sa mort physique, c'est-à-dire que l'âme soit immortelle. Ces deux thèmes n'accaparaient cependant pas mes pensées. Aussi, la confirmation de ces vérités par la venue de « cet homme » ne me déstabilisa pas outre mesure. En fait, elle allait progressivement orienter ma vie sur un chemin que je n'avais pas prévu : témoigner de la vérité de l'au-delà.

Les visions se développaient comme des courts-métrages de films d'une durée souvent de quelques secondes, ce qui correspondait à peu près au temps nécessaire pour traverser d'un bon pas une pièce de taille moyenne. Je pouvais partir en vacances, changer d'habitat, le rituel était toujours le même : alors que je dormais, d'un coup je me redressais sur mon lit : je passais de la position couchée à celle assise. Mes yeux s'ouvraient, répondant à un appel

mystérieux extérieur ou à une inspiration subite et inexplicée. Cette nouvelle attitude me permettait de prendre possession des événements qui allaient se dérouler devant moi dans les secondes suivantes. Alors, souvent j'apercevais une présence insolite à côté, en face, au-dessus ou même en dessous de mon corps.

Alors que la pièce où je me reposais était plongée dans l'obscurité totale, j'en percevais parfaitement ses contours et ses meubles : une lumière diffuse et pâle provenant de nulle part ou plutôt de partout l'éclairait. La double vue supérieure me permettant d'accéder aussi bien au monde matériel qu'au monde immatériel s'était mise en place et prenait le relai de la vue habituelle. Elle me faisait basculer dans un univers invisible parallèle au nôtre qui possédait sa propre luminosité.

Fréquemment je recevais mes visiteurs, assise sur ma couche. Ils faisaient soudain irruption dans ma chambre se présentant en tant que personnes souvent inconnues ou sous l'apparence de créatures extraordinaires. Les unes comme les autres me percevaient car elles réagissaient à ma présence. J'entendais leurs pensées et je prenais connaissance sans aucune difficulté de leur état mental. Certaines étaient amicales, d'autres menaçantes ou agressives. Chacune véhiculait par son comportement et son état physique propre un message spécifique : un appel à l'aide, une promesse d'un avenir sombre, le désir de connaître la vérité universelle, la souffrance d'une existence mal vécue, le souhait d'inquiéter ou de déstabiliser, etc. Puis après avoir atteint leur objectif, s'être présentées à moi et m'avoir transmis leurs pensées, elles disparaissaient subitement de ma vue ou traversaient l'encadrement de la porte ou un mur de ma pièce. Mais il arrivait parfois que le visiteur ennuyeux à savoir celui qui était quasiment immobile s'éternisât un peu trop, alors mon attention diminuait et je le perdais de vue car je retombais dans le sommeil.

Les êtres spirituels d'apparence animale se présentaient aussi bien en créatures totalement fantastiques qu'en bestioles appartenant à une espèce terrestre mal aimée du plus grand nombre d'entre nous. Tous avaient comme objectif de me déstabiliser : les premières me terrorisaient par leur physique apocalyptique, quant aux seconds ils m'inquiétaient ou me répugnaient par leur aspect emprunté aux loups, araignées, scorpions, larves... J'ai longtemps vécu leur présence avec inquiétude, frayeur ou épouvante. Mais l'expérience m'enseignant la reconnaissance intuitive de ces intervenants comme de simples perturbateurs, je ne fis ensuite plus cas de leur intervention : à leur apparition je me recouchais et je m'endormais sur le champ. Au réveil, leur venue me revenait en mémoire et j'assimilais très souvent celle-ci à celle d'esprits suspects, vraisemblablement une cohorte de démons car la plupart d'entre eux possédaient des attributs démoniaques tels une laideur repoussante, un comportement plus ou moins menaçant, ou encore une essence spirituelle mauvaise.

Des visites démoniaques soporifiques

Ce fut le cas de visites séparées de trois énormes araignées coincées et immobiles entre un mur de ma chambre et son plafond : la plus grosse possédait un diamètre d'environ 70 cm et l'une d'entre elles se présenta avec des pattes robotisées. Je dois dire que la scène très passionnante de ces monstres immobiles m'endormit complètement au bout d'une dizaine de secondes, maximum : effet loupé, mes chères !

Ce passage du Livre de Job résume bien ce que cette peuplade malfaisante m'a fait subir (1) : « Quand je dis : “ Mon lit me soulagera, ma couche apaisera ma plainte ”, alors, tu me terrorises par des songes, et par des visions tu m'épouvantes. »

Quant au deuxième type de visiteurs au physique humain, longtemps, je les ai tous pris pour des défunts. Je les voyais entrer et sortir de ma chambre en traversant les murs et les fenêtres. Leur condition physique pouvait être assez bonne comme très mauvaise et leur rapport avec moi, relativement harmonieux ou franchement difficile. Leurs visites furent peu nombreuses : j'en ai compté sept, dont l'une démarrait dans un monde inférieur assez obscur et se prolongea dans ma chambre.

Or la compagnie assidue que les démons m'imposaient la nuit eut un impact sur la perception que j'avais de ce petit groupe de personnes qualifiées par mes soins et à tort, de trépassés : en fréquentant bien malgré moi et de manière assidue les esprits mauvais, je pris connaissance de leur capacité incroyable à se transformer. Le doute s'installa alors sur la véritable essence, et donc identité de ces « défunts ». Pour ne pas me faire bernier par la troupe démoniaque, je pris la décision que dorénavant je ne témoignerais dans ce livre que des morts dont les visites dans ma chambre ont bénéficié d'une intervention orale de la personne située dans mon dos : seul ce guide spirituel très discret, en retrait, se manifestant parcimonieusement pouvait m'accréditer de leur nature humaine.

Pour conclure avec les ténèbres spirituelles, je souhaite présenter une vision les concernant véhiculant des informations d'importance. Je ne la détaillerai pas afin que son aspect effrayant ne puisse impressionner.

Des maladies en incubation

Il y existe des intervenants spirituels mauvais agissant aussi en notre monde physique qui ne sont pas des anges déchus mais tirent leurs forces existentielles du commerce de ces derniers. Aussi je parlerai d'eux plutôt en tant que réalisations ou créations démoniaques. L'une d'entre elles s'est présentée, la nuit, à ma personne comme un animal antique et ressemblait à un crustacé. Sa forme était celle d'un très gros couvercle rond ; il possédait de nombreuses petites pattes translucides qui lui permettaient de se mouvoir. Et il existait par deux serpents que je voyais présents en son sein, s'entremêler : deux principes d'action que je percevais créés depuis une grotte de l'enfer par un trafic démoniaque.

Cette créature s'est placée à côté de moi, aux pieds de mon lit. M'étonnant de sa proximité et de son immobilité qui ressemblait à une attente, la personne discrète, positionnée dans

mon dos me révéla son souhait : celui de s'installer sur moi, plus précisément sur ma poitrine. La perspective de cet objectif fut terrifiante. L'intervenant présent derrière moi ajouta que l'objectif de cette « bestiole » était pour l'heure irréalisable.

Suite à cette vision je n'ai malheureusement consulté aucun médecin car je n'ai pas compris qu'un avertissement concernant ma santé m'avait été donné. Trois ans plus tard je suis tombée sérieusement malade : ma vie était sur la balance. J'avais un cancer.

Par cette vision du mal que j'ai dépouillée en partie de sa noirceur, je t'informe ami lecteur, que si nous ne prenons pas assez soin de notre personne et des autres sur les plans physiologiques, relationnels, spirituels (c'est-à-dire manger peu équilibré, faire peu d'exercice physique, s'isoler trop, perdre le sens de la vie pour ne citer qu'eux) mais aussi si nous ne respectons pas la Terre, ses organismes vivants, les végétaux et les animaux nous offrons toujours plus aux démons la possibilité qu'ils provoquent des maladies et des destructions au sein de la nature et des êtres vivants. En effet la manière dont nous nous traitons ainsi que la création peut offrir aux commerces démoniaques le moyen de détruire ou non une part de la splendide réalisation divine, le monde vivant. Ces attaques contre la création et l'humanité prennent en fait leur origine dans la nuit spirituelle de l'enfer. Dieu n'est pas responsable de nos maladies ! Après notre mort corporelle, quand notre âme rejoindra l'au-delà supérieur nous saurons, si nous le méritons, par quels trafics démoniaques sont apparues les altérations de notre santé, celles de nos proches, de nos animaux familiers et des végétaux ; en un mot toutes les dégradations physiologiques sur toute la création. Nous apprendrons aussi comment elles se renouvellent, mutent. Et nous connaîtrons par quelles influences démoniaques nous avons fait le mal.

Cette vision qui m'était destinée et qui concernait l'annonce du développement d'un cancer devait m'avertir de mon état de santé mauvais afin que je sauve ma vie. En effet elle était accompagnée des explications de la personne positionnée en retrait dans mon dos : celles d'une attaque contre mon corps. Mon état de santé était mauvais. Ainsi cette perception extraordinaire visuelle mais aussi auditive exprime très clairement le souci de cet être discret de me préserver et celui de Dieu de sauver l'homme.

Les anguilles

Environ 15 ans plus tard, à Noël 2015, je connus à nouveau une vision du même ordre mais son annonce était moins grave. Je perçus à mon réveil deux espèces de vers jaunes, translucides, d'une vingtaine de centimètres ressemblant à des petites anguilles comme suspendues en l'air et attaquant mon thorax à petits coups de morsures. Ces attaques étaient peu dommageables mais j'étais informée par le Créateur qu'il me fallait davantage prendre soin de ma santé. Je pris l'avertissement au sérieux : je mangeai alors plus équilibré et je repris la marche à pied.

2.2 UN GUIDE DISCRET

Ainsi après avoir réalisé que la nuit mon regard portait souvent sur l'au-delà, je m'efforçai de rassembler les souvenirs nocturnes de toute une vie afin de les analyser. Je fus surprise de remarquer les incursions verbales inopinées d'un personnage mystérieux situé hors de mon champ central de vue. Son intervention au sein même de mes visions ressemblait à une prise de parole : en peu de mots, elle m'éclairait sur le spectacle qui s'offrait à moi. Souvent, elle provoquait chez moi la perception extrêmement brève et imprécise d'un individu dans mon dos. Je crois ne m'être jamais retournée pour le voir. Voici l'image qu'il me donnait de lui à cette époque.

Vision d'un compagnon mystérieux :

Subitement et sans me retourner, je percevais une personne se tenant assise sur le rebord de mon lit, juste derrière moi. Elle était vêtue d'une longue tunique blanche un peu lâche qui l'enveloppait jusqu'au bout de ses pieds invisibles. L'imprécision de ma perception était telle que je ne saurais décrire les parties corporelles émergentes du tissu : sa face, ses cheveux et ses mains. Je m'explique le flou de cette manifestation spirituelle par sa fugacité : elle ne dura qu'une seule seconde. Mais avec le recul, je pense que cette imprécision venait du fait que mon âme était alors très engagée dans l'observation d'une scène fascinante qui se déroulait devant moi ; mais aussi que cet être dans mon dos agissait avec discrétion par respect vis-à-vis de ma personne, de ma liberté de l'écouter ou de ne pas l'entendre.

Cette créature était installée dans une position surélevée à la mienne, lui offrant l'opportunité d'observer dans ma chambre aussi bien les visites nocturnes que mes réactions. Un protecteur n'aurait pas trouvé meilleur endroit pour, tout en respectant la liberté de sa protégée, surveiller ses agissements et ceux des êtres qui l'approchaient et rappeler en silence, sa présence à certains d'entre eux.

Ainsi, alors que j'abordais les rivages d'un monde inconnu et que je découvrais, abasourdie, l'état spirituel de certains de ses habitants, un guide discret me rendait compréhensible les scènes fantastiques que je voyais. Je constatais qu'il n'intervenait par ses explications que lorsque que la vision était trop obscure à mon entendement : ses commentaires étaient un peu lapidaires, souvent très courts et correspondaient à des réponses aux questions que je me posais. Je ne les entendais pas avec mes oreilles physiques : elles s'affichaient dans mon esprit. Au réveil, je me rappelais de tout ce qui m'avait été donné de percevoir et j'en comprenais l'essentiel.

Voici quelques-unes de ses interventions (tirées hors contexte) dont il est important de se rappeler pour aborder la suite des événements :

En ce qui concerne un être inquiétant ressemblant à un crustacé et qui semblait attendre en bas de mon lit, mon guide me tranquillisa : « Il ne peut pas monter à l'heure actuelle. »

Malgré cet avertissement je n'entrepris rien pour ma santé ; et trois ans plus tard je tombai gravement malade.

Puis alors que j'observais cette créature extraordinaire et que je distinguais deux serpents en son sein, j'ai alors pensé : « Voici deux parasites ». Mon protecteur rectifia : « Il ne s'agit pas de parasites ; ces serpents la font vivre ! » Et cette annonce positionna immédiatement cette bestiole comme une création issue du trafic démonique œuvrant contre la santé des êtres vivant en ce monde !

Un grand chien traversa ma chambre en pleine nuit. « Satan ! », annonça mon gardien sans plus de précision. Je dois avouer que je n'y aurais jamais pensé car rien de mauvais ne transperçait de ce que je croyais être un canidé ! J'étais ainsi prévenue que le chef des démons s'était déplacé « personnellement » et de manière incognito pour vraisemblablement préparer une attaque spirituelle contre ma personne. Il me fallait me tenir sur mes gardes.

Attention, je tiens à souligner que nos amis les chiens sont faits de chairs. Satan n'est qu'un esprit. Aussi, ami lecteur, pas de mauvaises interprétations ! Il est connu que Dieu a fait les chiens pour que l'homme ne soit jamais seul. N'allez pas malmenager ces magnifiques animaux alors qu'ils sont issus de la main divine et qu'ils ont, comme l'être humain, leur part de souffrance en ce monde. J'ai un chien et il est un bonheur d'affection.

En ce qui concerne un couple de défunts, alors que je m'étonnais de leur état psychique absolument déplorable, la personne dans mon dos me déclara : « Ils n'ont aimé qu'eux » ; sa réponse lapidaire était une justification sans appel de l'emprise que la mort avait sur eux.

Alors que mon esprit était désorienté suite à ma prise de conscience de mon don de double vue, mon protecteur me raccrocha à la réalité physique par cette phrase : « Et l'Évangile, qu'en fais-tu ? » Ah oui, l'Évangile je l'avais oublié dans toute cette avalanche d'informations de l'au-delà. Et pourtant il était le cœur de mon cœur. Il me fallait me repositionner au sein du Nouveau Testament, de ma foi en Jésus-Christ et reprendre ma marche !

La présence très discrète de mon gardien et ses interventions quasi économes lui ont permis de passer longtemps inaperçu. Cela lui fut relativement aisé car mon esprit stupéfait par les visites inopinées d'inconnus dans ma chambre et absorbé dans un processus d'observation et de compréhension, était fasciné, voire hypnotisé par tout ce spectacle. Ainsi la réalité de l'existence d'un guide à mes côtés fut partiellement éclipsée par toutes ces rencontres spirituelles. Le paradoxe est qu'ayant pris conscience de la présence d'un véritable compagnon à mes côtés, je l'oubliais !

L'intitulé de ce chapitre « Un protecteur derrière moi » trouve ici sa justification : il met en effet, l'accent sur la présence bienveillante et l'intervention parcimonieuse de cet être spirituel positionné dans mon dos. Ce titre rappelle aussi mon inconscience de cette réalité. Il annonce déjà le rôle essentiel que cet esprit bienveillant jouera dans ma vie et dans celle du lecteur qui croira à mon témoignage.

2.3 L'AU-DELA ET LA TRANSMISSION DE PENSEE

Puisque mon guide, les démons, les défunts et moi-même étions installés sur un même niveau de perception visuelle et auditive, nous possédions tous à mon avis, le même moyen de communication.

Lorsque mon compagnon céleste assis derrière moi et en hauteur m'informait des projets de certains démons ou m'expliquait les causes de l'état spirituel mauvais de certains morts, le renseignement qu'il me destinait empruntait pour me parvenir un mode de transmission

particulier. Ce dernier était aussi celui qu'il employait pour saisir les interrogations que je me posais concernant l'identité de certains esprits ou leurs comportements. Il est fort à parier que les démons et les défunts lorsqu'ils imprimaient en moi leurs réflexions et leurs émotions utilisaient ce même procédé pour communiquer.

Mais si l'information mentale se divulgue dans l'au-delà en s'appuyant toujours sur la même pratique, la qualité de celle-ci n'en dépend pas moins de certains critères, notamment de l'état psychique des créatures spirituelles rencontrées : certains esprits ne transmettaient que des émotions et des sentiments ; d'autres réussissaient par leur calme à y ajouter des propos.

2.3.1 La qualité de la communication

1. *Des esprits tourmentés et démonstratifs*

Je l'ai exprimé précédemment : concernant la majorité des personnes spirituelles qui se présentaient très tourmentées à moi, je ne me serais pas aventurée à les qualifier d'apparitions de défunts. Ces manifestations spirituelles d'apparence humaines se présentaient devant moi en colère ou dans un état de haine. Lorsque ces mal disposés m'adressaient directement la parole, ils rentraient dans un monologue agressif et inquiétant ne me laissant aucun temps de parole : ils hurlaient leur révolte, leur souffrance ou leur détestation, parfois à grand renfort de gestes. Leurs mâchoires s'articulaient, leurs lèvres bougeaient, mais je n'entendais par leur discours. Cependant je percevais directement dans mon esprit, leur état psychique : dominés complètement par leurs émotions, le seul message qui me parvenait était avant tout, un flot d'effusions émotionnelles violentes, vidé de toute trace de leurs paroles tumultueuses.

2. *Des esprits calmes et mesurés*

D'autres personnes spirituelles ne prononçaient pas un mot : leur bouche restait fermée. Mais je saisissais parfaitement tant leur état psychique calme que leurs pensées qui s'inscrivaient dans ma tête en phrases complètes et intelligibles. A mon avis ces propos étaient clairs parce que les réflexions de ces esprits n'étaient alors nullement perturbées par des émotions trop fortes. Ainsi je découvris la pensée d'un soi-disant jeune homme qui me permit de réaliser que le monde auquel j'accédais, était l'invisible : « De toute façon elle ne me voit pas ! » Qu'il ait été un trépassé, rien ne pouvait me l'assurer même si ce personnage en donnait l'apparence et le comportement.

En fait, non seulement ces êtres n'étaient pas tourmentés mais ils semblaient de plus ne pas éprouver de ressentiment à mon égard ; du moins c'est ce qu'ils me laissaient croire, car qui ils étaient vraiment et quelles étaient en vérité leurs intentions, je ne saurais le dire.

3. Une protection divine révélée

Ce rêve que je m'apprête à raconter met en jeu une autre forme de don spirituel que la vision de l'au-delà : il s'agit de la protection divine. Cette faveur qui m'a été accordée, a été, la réponse divine à mes appels répétés sur 3 ans à Dieu de sauvegarder mes proches et ma personne : « Seigneur, protège-nous, garde nous debout ! » En effet en plein chaos infernal orchestré par Satan et ses acolytes, je craignais qu'un malheur advienne. Ce fut par songe que le Très Haut m'informa que ma demande de la protection avait été entendue.

Le songe de la protection divine face aux démons

Je me suis retrouvée sur une plate-forme blanche d'environ 30 m² (ou plus), relativement circulaire, parfaitement horizontale, placée en hauteur et surplombant ainsi un paysage. Une vingtaine de personnes aux visages semblables à des masques blanchâtres, identiques, neutres se tenaient debout, à mes côtés. Elles regardaient au loin et admiraient le point de vue alors que je m'étais agenouillée au bord de la falaise et que je surveillais les événements qui avaient lieu, une quinzaine de mètres, en contre bas.

Satan courait comme un malade autour de notre refuge et il lançait un regard fou, celui d'un dément vers nous. Sa course effrénée avait pour but de trouver un chemin afin de rejoindre notre groupe. Mais les parois blanches puissantes de notre abri, véritables concrétions de calcaire (style stalagmites) parfaitement lisses et totalement abruptes n'offraient au malin aucune possibilité pour nous atteindre. On aurait dit que cette imposante tour naturelle sur laquelle nous avons été déposés, était sortie de terre afin de nous protéger de lui.

Satan avait alors l'apparence d'Anubis, Dieu de l'Antiquité égyptienne, loup-homme. Mais son corps était, ici, si allongé qu'il tenait aussi du serpent. Il cavalait à quatre pattes en gambégeant de manière effrénée et sa vue me remplit d'une horreur indescriptible, supérieure à celle que j'avais éprouvée pour lui lors de mes précédentes visions. Toutes mes cellules hurlaient le rejet de son être, leur aversion de lui. Et pourtant je n'étais que dans un songe ! Plus tard j'ai recherché la raison d'un tel sentiment d'horreur et je me suis rappelée (merci l'ange !) que lors de la Création, Dieu avait demandé à Adam de donner un nom à toute créature faite. Ainsi l'humain prenait possession par les aspects des animaux, des définitions de la vie. Or cette forme prise par Satan n'en faisait pas partie. Si l'on reconnaît la lumière et toutes les créatures qui en proviennent, les ténèbres ne sont pas de notre création originelle. Elles nous sont certes profondément étrangères et nous les rejetons. Cependant, nous les abordons en péchant. Heureusement, pour la grande majorité d'entre nous, leur connaissance reste superficielle.

Face à ses efforts soutenus pour nous rejoindre et son état qui me promettait un avenir sombre j'ai prié Dieu : « Seigneur, Satan court ; prends pitié de nous ! Je t'en prie, mets-nous

sous ta protection. » et je me suis réveillée, constatant sur le champ que ma prière avait été déjà exaucée : nous étions inapprochables pour lui car en hauteur, sur la plateforme.

Puis j'ai choisi les visages de mes compagnons présents sur celle-ci parmi mes familiers afin de placer ces derniers, aussi, sous la protection divine. Il est bon de se souvenir que ce démon a l'habitude de maltraiter physiquement les visionnaires et d'atteindre leurs proches de manière à les déstabiliser. Maintenant, à nous de ne pas tomber du haut de la falaise dans les pattes du malin et aussi de résister aux paroles destructrices, véritables boulets de canons des hommes. Je pense à Jésus qui avait tout à fait la possibilité de ne pas connaître la crucifixion, d'être protégé par le Très Haut, mais il refusa la protection de celui-ci. Il dit en effet à Pierre, son apôtre qui tentait d'empêcher son arrestation organisée par les grands prêtres et les anciens du peuple.

« Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père, qui mettrait aussitôt à ma disposition plus de douze légions d'anges ? » (2)

Et je dois dire qu'aimé comme il l'est de Dieu, cette situation aurait eu lieu sur le champ !

Cette protection divine que connaît tout homme, se manifeste entre autres, par l'accompagnement de l'ange gardien : cette créature éthérée le protège des attaques démoniaques et le prévient de certains dangers présents en ce monde matériel. Mais aussi il s'engage dans ses réflexions ordinaires de sa vie courante, l'inspire en lui proposant des solutions aux problèmes qu'il rencontre. Son intervention est toujours légère ; il n'insiste jamais, respectant ainsi sa volonté. Témoin de son existence humaine, il reste, pour moi, la créature qui le connaît le plus et qui témoigne d'elle au Créateur : il offre au Très Haut un parfait reflet de son protégé. Si l'ange gardien reste dans son ombre, son rôle est grand car nos personnes humaines sont destinées à régner auprès de Dieu. D'une certaine façon, il est un chaperon invisible qui protège contre les démons (sauf si celui-ci fait alliance avec le mal) ; il n'impose rien, mais suggère la sagesse.

2.3.2 Le contenu de la communication

4. *Des esprits communiquant par les émotions*

Lorsque les esprits laissent s'exprimer leurs émotions ou leurs sentiments, l'information psychique me parvient dans l'état où elle a été formée : depuis le haut de la tête (depuis mon âme que je suppose émergée de mon corps physique) je la réceptionne comme des effusions émotionnelles ou sentimentales. Ainsi aucune protection de mon ego n'est alors établie et la prise en charge de ce déversement psychique par mon mental peut correspondre à un vrai choc.

En tant que personnes incarnées nous avons du mal à concevoir l'impact que peut avoir la découverte des sentiments des autres à l'état brut. Lorsqu'ils sont de la haine, le visionnaire subit une véritable violence. Pas étonnant que dans de telles conditions, les démons m'aient épouvantée à ce point ! Mais imaginons seulement ce que serait la connaissance des sentiments d'un ami comme un ange qui nous aime intensément, nous serions dans la suavité d'un bain de pur amour !

Si la transmission de pensée est bien maîtresse de la communication dans le Royaume des Cieux, l'homme doit être en extase permanente ! C'est la raison pour laquelle ceux qui veulent vivre avec le Créateur doivent se présenter avec un cœur qui a pardonné. Aucune personne ne peut contester quelqu'un dans ce monde céleste ou le blesser par ses ressentiments sans prendre le risque d'être gravement remis en cause.

5. Communication par des paroles : une pensée structurée

En ce qui concerne les projets ou les remarques du soi-disant jeune homme trépassé, sa pensée était très précise car elle n'était pas occultée par de puissantes émotions. Si c'était un démon, ce que je crois, il a dû s'entraîner beaucoup pour réussir son entrée et sa sortie de ma chambre. Compliments !

Mais pour en revenir au fait de la clarté de sa pensée, elle a été donc transmise intégralement d'esprit à esprit (à mon âme plus exactement) et a conservé sa caractéristique initiale, celle d'être une réflexion : lors de sa réception par mon intellect, elle s'est trouvée interprétée et transcrite en phrases dans ma langue maternelle, le français.

Ainsi, le « jeune homme » (qu'il soit une âme ou un pur esprit) n'a certainement pas raisonné en français comme semble l'indiquer sa remarque, « de toute manière, elle ne me voit pas ». En effet cette vision avait lieu dans un pays non francophone. Mais mon mental a interprété sa pensée brute en français. De plus, jamais je n'ai entendu aucun être spirituel me visitant sur ce sol étranger non francophone, dans une autre langue que le français. Même l'esprit protecteur placé dans mon dos m'éclairait en français ! Ami lecteur tu me rétorqueras que depuis le temps qu'il vivait à mes côtés, il avait eu l'occasion d'apprendre le français ! Hum, je plaisante seulement !

La conclusion est que si nous avons été trois visionnaires, un Français, un Anglais et un Espagnol en train d'observer un « défunt », souhaitant intérieurement partir, le voyant Français entendrait : « Je veux partir ! » ; l'Anglais : « I want to go ! » ; et l'Espagnol : « Me quiero ir ! »

Cette pensée me rappelle un passage de la Bible : lors de la Pentecôte, les apôtres parlaient et tous les Juifs de nationalités différentes les comprenaient chacune dans sa propre langue !

Tout en parlant dans la langue de leur pays, l'araméen, les disciples du Christ auraient-ils transmis leurs pensées à leurs auditeurs Juifs, non pas par la parole mais par leurs âmes positionnées alors en hauteur ? Celles-ci se seraient élevées au-dessus de leurs crânes par leurs esprits illuminés de foi et d'amour pour Dieu et l'humanité ; et face à eux, les âmes très religieuses des Juifs se seraient aussi ouvertes à la réception de messages spirituels au point d'appréhender leurs pensées apostoliques. Ces dernières auraient alors été interprétées par les cerveaux des auditeurs, dans leur langue natale. Honnêtement je crois être proche de la vérité. La compréhension que j'ai de cet échange peu ordinaire relaté par l'Évangile est je pense, assez juste : celle d'une transmission des pensées des disciples du Christ ; de la réception de celles-ci non pas par les oreilles des auditeurs juifs mais par leurs âmes positionnées en hauteur, émergeant de leurs crânes ; puis d'une interprétation cérébrale des réflexions apostoliques faite dans les langues natales de cet auditoire.

Je constate que l'homme a des possibilités extraordinaires qui sont encore inconnues ; il découvre sans fin sa propre création. Ce potentiel caché qu'il possède et qu'il ignore provient bien du fait qu'il est une création de Dieu et qu'il est l'image et la ressemblance du Très Haut. Et souvent je ferai référence à cette origine divine. Ainsi vraisemblablement l'homme possède en bien propre une vue au-dessus du crâne qui lui permet de voir les créatures spirituelles, mais aussi d'entendre les pensées. Et comme annoncé précédemment, cette vue est activée par la luminosité de l'esprit, plus précisément par la capacité à la religiosité, le degré de la foi et d'amour de son prochain.

Voici le passage tiré des Actes des Apôtres

« ...les apôtres se mirent à parler d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Or, à Jérusalem, résidaient des Juifs pieux, venus de toutes les nations qui sont sous le ciel. A la rumeur qui se répandait, la foule se rassembla et se trouvait en plein désarroi, car chacun les entendait parler sa propre langue. Déconcertés, émerveillés, ils disaient : " Tous ces gens qui parlent ne sont-ils pas des Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Elamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et de la Libye cyrénaïque, ceux de Rome en résidence ici, tous, tant Juifs que prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons annoncer dans nos langues les merveilles de Dieu. " » (3)

6. *Des esprits peu loquaces*

Le renseignement que les créatures spirituelles me délivraient d'elles-mêmes englobait toujours et seulement leur mental du moment. Il faut remarquer que la très grande majorité de mes visiteurs spirituels étant démoniaque, elle poursuivait seulement ses projets obscurs

: tenter l'homme pour qu'il fasse le mal et le berner en prenant l'identité de ses proches ou celles de personnages illustres décédés.

En ce qui concerne les défunts dont la nature fut accréditée par la personne qui se tenait dans mon dos et que j'allais connaître bientôt, ces derniers taisaient leur parcours sur la Terre comme si celui-ci devait rester caché ou que ce qui comptait réellement n'était pas le passé mais leur état présent misérable pour lequel ils cherchaient du secours. Le surplus de renseignements les concernant dont je pouvais profiter ne provenait pas directement de la lecture de leur état psychique ; il m'était délivré par mon protecteur situé derrière moi.

3 LA VENUE DE L'ANGE

Dans ce nouveau chapitre je prends conscience définitivement de la présence assidue dans mon dos d'un compagnon amical et discret que j'identifie rapidement. En effet ses courtes interventions verbales pour m'expliquer l'au-delà inférieur orientent mon attention sur sa personne. Et l'impensable face-à-face avec ce mystérieux guide spirituel qui se manifeste en pointillé, a lieu.

Personne ne peut imaginer vraiment le monde céleste, mais ce vis-à-vis avec cette créature angélique m'a projetée dans la splendeur de la réalité du monde de la Lumière. Il confirme ainsi pour moi et pour toujours la véracité des paroles de l'Ancien Testament qui réfèrent beaucoup aux venues de ces êtres éthérés magnifiques, et de celles du Nouveau Testament, l'Évangile par leurs interventions auprès du Christ, de ses apôtres et de ses disciples.

3.1 L'ANGE : UN DOUX MYTHE

Le thème biblique des anges n'a jamais été pour moi un vrai sujet de réflexion ; j'acceptais intellectuellement l'affirmation de leur existence par la Bible car je croyais en la parole divine, mais ils restaient pour ma personne des créatures bien lointaines. Pourtant ma sensibilité se trouvait touchée lorsque je les rencontrais par inadvertance au milieu des collections publiques d'art, intégrés à la pierre ou à une toile. Leur beauté éthérée et leur douceur manifeste me rappelaient l'amitié d'un Dieu pour les hommes qui m'avait été enseignée, petite fille, dans les cours de catéchisme. Ce temps de leur contemplation était donc celui de l'intrusion légère du merveilleux biblique au sein d'un monde matérialiste où

l'humanité est durement éprouvée : celui de l'instant accordé à un souffle de paix et de splendeur.

Aussi depuis mon enfance je tolérais gracieusement la représentation des créatures angéliques, bien que mon esprit n'attribuât pas avec certitude à l'au-delà, l'existence de tels êtres. La Bible était aussi un peu responsable de cette distance que j'établissais avec eux : ne les citant que pour des hauts faits religieux et étant relativement avare de détails les concernant, elle me donnait à croire que ces ministres des volontés divines agissaient toujours dans les sphères célestes inaccessibles aux communs des mortels et n'opéraient très sporadiquement sur Terre que pour des événements et des êtres très exceptionnels. Ainsi ces êtres angéliques aussi merveilleux fussent-ils, ne me concernaient pas vraiment. Je ne ressentais nullement le désir de poursuivre à travers des lectures et témoignage une recherche à leur sujet. Quelque part je remisais inconsciemment cette belle représentation du souci de Dieu pour les hommes, au rang de l'inaccessible ; et donc sans renier ces envoyés célestes, je n'attachais aucune importance à leur existence. J'étais loin de penser que j'allais vivre un jour l'expérience de la venue de mon ange-gardien.

3.2 PRISE DE CONSCIENCE DE L'ANGE

Je percevais depuis petite le monde immatériel mais de manière très sporadique et peu prononcée. Or, vers la quarantaine il y eut subitement une augmentation du nombre des visites nocturnes suivie d'une intensification de leur pouvoir déstabilisant. Etonnamment, ce durcissement des manifestations immatérielles correspondait à une accentuation de mon engagement à servir Dieu ; et il ressemblait à des réponses de l'au-delà à cette intensification dans le service au Créateur ainsi qu'à l'approfondissement de ma foi. Devenais-je gênante pour les démons ? Oui, vraisemblablement !

Durant cette période je supportais régulièrement la nuit le déroulement pénible d'un vrai cirque spirituel. Mes périples dans l'invisible n'auraient peut-être jamais été connus du public s'ils n'avaient été perturbés par l'éclat d'une voix protectrice qui a véritablement amorcé mon désir de témoigner du Royaume des Cieux. En brisant ma solitude, cette ingénierie vocale me rendait compréhensibles certaines des scènes quasi psychédéliques se déployant sous mes yeux. Comme nous l'avons remarqué précédemment cette voix (qui était en fait davantage des mots, des pensées) était accompagnée de la perception d'une personne située dans mon dos et enveloppée dans une grande tunique blanche.

Pourtant, j'ai longtemps ignoré cette présence amicale et mystérieuse. En effet, le spectacle des esprits était autrement plus saisissant que l'impression confuse de l'assiduité d'un individu immobile et positionné en arrière-plan. Aussi, lorsque je parlais de mes visions et des commentaires qu'en faisait parfois cette personne énigmatique, je la nommais : « Celui qui était derrière moi ». Jamais il ne m'est venu en tête d'établir un lien entre elle et les anges protecteurs de la Bible. D'ailleurs, je ne disposais pas de temps pour me questionner sur son sujet : j'étais bien trop accaparée par le spectacle que l'au-delà inférieur m'offrait de lui-même !

Pour sortir enfin de cet engourdissement mental vis-à-vis de mon gardien angélique, il a fallu la remarque inattendue d'une collègue de travail à qui je racontais, à grands renforts d'éclaircissements fournis entre autres par « celui qui était derrière moi », l'apparition effrayante d'une créature spirituelle ressemblant à un crabe. « Mais qui est cette personne dans ton dos ? », m'interrogea cette dernière.

Sur le coup, je n'ai pas su lui fournir de réponse. D'ailleurs, j'abandonnai la discussion sur ce sujet immédiatement : ce personnage n'était décidément pas le plus attractif de cette vision !

La question de cette amie allait sommeiller dans ma mémoire environ trois ans jusqu'au moment où, suite à une nouvelle intervention ponctuelle de ce compagnon spirituel, je m'interrogeai à mon tour sur son identité : « C'est vrai, ai-je constaté, qui est cet inconnu qui est toujours derrière moi ? »

Je prenais ainsi conscience de l'existence et l'assiduité d'un intervenant extérieur. Qui pouvait donc s'asseoir derrière moi et me guider dans l'obscurité de l'univers des esprits ?

Des contes d'enfants jusqu'à la littérature sacrée, mystique ou ésotérique, les anges étaient décrits se tenant en retrait de leurs protégés, les guidant par leurs conseils à travers les épreuves de leur vie. Il n'y avait aucune raison d'en douter : l'esprit protecteur situé en arrière de moi n'était autre qu'une créature angélique ! Il s'agissait du fameux ange gardien si discret qu'il est oublié alors qu'il protège l'homme des attaques démoniaques, l'inspire et qu'il est témoin de sa vie et en rend compte au Créateur.

3.2.1 Je demande à voir l'ange

« Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, à qui frappe on ouvrira. »
(4)

Cet été-là, nous rendions visite à des connaissances, en vacances. Le soir s'étirait paresseusement dans les vapeurs encore brûlantes de la journée mourante. Je l'ignorais, mais j'étais à la veille de mon rendez-vous avec le merveilleux, la protection que Dieu nous attribue : notre ange protecteur ! Moi qui côtoyais souvent pendant la nuit les ténèbres des démons et exceptionnellement, la misère des âmes errantes, j'allais recevoir le sublime !

J'ai tiré les volets pour me coucher et je me suis étendue sur mon lit. Ma pensée s'est alors tournée vers cet inconnu que j'avais alors identifié comme étant mon gardien céleste et j'ai formulé mentalement pour la première fois, la revendication de le voir : « Maintenant, je sais que tu existes ! Tu es suffisamment intervenu dans mes visions pour que je saisisse ta présence derrière moi. Ne crois-tu pas que j'ai le droit de te voir ? Nous n'allons pas jouer à cache-cache toute ma vie ! J'aimerais maintenant que tu te montres ! » J'ai formulé cette requête avec une certaine désinvolture, comme une vérité à laquelle mon compagnon spirituel ne pouvait se départir. Elle exprimait non seulement la conscience que j'avais de sa présence mais aussi mon acceptation de sa réalité céleste.

Je dois reconnaître qu'en prononçant ces paroles, j'étais aussi un peu agacée par ce jeu que l'ange avait engagé avec moi, dans lequel il ne se révélait qu'en pointillés, que je nommais cache-cache car je n'en comprenais pas le sens profond. Maintenant, je sais que ces trahisons de son incognito aussi pondérées et brèves furent-elles, suivaient un but très précis : il tentait d'allumer en moi la curiosité pour sa personne afin que j'éprouve et que j'exprime le désir de le rencontrer tout en ne s'imposant pas.

Cette revendication que je venais de formuler quelques secondes avant de m'assoupir était attendue, espérée de lui certainement depuis les premières explications qu'il avait imprimées dans mon mental pour justifier les comportements de certains esprits. Ainsi ma requête de le voir, exprimée en toute liberté, lui offrait l'occasion de m'aviser de la réalité des anges dans un face-à-face fabuleux. Cette rencontre ensoleille désormais ma vie et m'offre le moyen de témoigner du merveilleux de l'au-delà.

3.2.2 Ma rencontre avec l'ange

En pleine nuit, je fus éveillée par une salutation inattendue : « C'est moi ! » Mes yeux s'ouvrirent. Son visage surplombait légèrement le mien d'une quinzaine de centimètres. L'estimation est peut-être fautive mais il était incroyablement proche de moi. Je savais intuitivement que cette grande proximité était nécessaire à mon éveil, comme si la créature céleste imprimait fortement en mon esprit, l'intuition de sa présence et ses mots salutaires, afin d'amorcer en moi une perception extrasensorielle de sa personne.

Quand j'ai découvert le visage de mon ange, j'étais dans les conditions habituelles de la vision : je l'ai perçu de la même manière que je voyais la plupart des autres créatures spirituelles, par le haut de la tête. L'ange a-t-il provoqué la perception de sa personne éthérée par sa seule salutation ? Ou a-t-il attendu que mon âme s'élève de mon corps, que celle-ci émerge au-dessus de mon crâne pour se manifester en me saluant ? Je ne saurais dire !

Quoiqu'il en soit, Il est... Il est... Que dire ? Il n'y a aucun terme pour qualifier l'émotion que j'éprouve au souvenir de cette face. Si ! Il est divin (au sens figuré) !

3.3 L'ANGE EXPOSE AU REGARD HUMAIN

3.3.1 Son regard

L'ange était penché sur moi à environ quinze centimètres de mon visage. Je découvris l'expression extraordinaire de ses yeux. Nous associons souvent le regard à un adjectif ou un complément comme profond, envoûtant, sans vie ou de glace. Nous faisons ainsi référence à l'effet qu'il produit sur nous car le regard n'a pas de matérialité bien qu'il soit parfaitement perçu. Si n'ayant pas de réelle consistance, le regard existe, c'est par la seule impression qu'il laisse sur notre âme. Tout n'est avec lui que perceptions inexplicables.

Si en notre monde physique, il n'a pas de fondement palpable, le regard de mon gardien était une réalité sensible que je contempiais incrédule, dont la constitution et le fonctionnement m'étaient donnés de connaître.

Les yeux de mon protecteur dardaient deux feux doux et puissants, dirigés dans ma direction. Ces foyers n'étaient pas produits par la combustion d'une matière solide, il s'agissait de l'irradiation d'une lumière ondulante qui me semblait vivante tant elle ondoyait en une danse toujours renouvelée.

Est-ce suite à une invitation engageante et muette de mon ange ou à la seule impulsion de ma curiosité, je ne saurais le dire : je me suis trouvée irrémédiablement attirée, même aspirée par ces deux flammes lumineuses. Je m'engageai ébahie, dans l'exploration en détail de leur structure, comme une voyageuse de l'infiniment petit et merveilleux. Mon regard sondait le sien, capacité que j'ignorais détenir et que je découvrais lorsque la double vue supérieure était activée. A nouveau je constate que les aptitudes humaines de l'être humain sont méconnues de lui. Posséderions-nous, en bien propre une vue permettant de sonder même une créature immatérielle ? Aurions-nous une capacité, un trésor en attente qui nous dévoilerait tout du monde caché : toute la création avec ses niveaux et ses spécificités. Ce trésor de connaissance qui est un bien propre à l'humanité ne serait pleinement accessible que si nous en sommes dignes. En effet, nous disposerions d'une vue basse ou haute selon notre aptitude à aimer l'homme et à chercher la Vérité. Décidément l'être humain n'aura de cesse de révéler sa grandeur qui prend à nouveau une dimension divine ! Le Très Haut a fait l'homme à sa ressemblance et celui-ci soit se conforme à son Créateur et se rapproche de Lui, soit il gaspille son potentiel à ressembler à Dieu et c'est la dégringolade spirituelle !

J'atteignis incrédule, un espace organisé et magique : des rayons lumineux, juxtaposés, pâles et intenses, suffisamment larges pour être distingués, s'allongeaient et se raccourcissaient dans un mouvement harmonieux et perpétuel ; un ensemble de danses accolées et asynchrones qui rappelaient le jeu des pistons d'une trompette lors de l'exécution d'un morceau de musique. Chacun des faisceaux possédait sa couleur propre. L'ensemble était polychrome et variait constamment d'aspect. J'ai noté surtout la présence de bleus. Quant aux autres teintes comme le rouge bordeaux je ne me souviens pas de les avoir vues.

Jamais je n'avais rencontré pareil regard ! J'étais absorbée par la contemplation de ce phénomène aussi singulier qu'émouvant. « Comme c'est étrange ! », me suis-je simplement étonnée, trahissant ma fascination totale devant ce spectacle inconcevable. Autant surprenant fut-il, pas un instant je n'ai éprouvé la moindre frayeur. Je recueillis humblement le merveilleux insoupçonné qui se révélait d'une manière inattendue. J'étais

fascinée par ce ballet enflammé, ce feu de pure lumière au point que je ne dépassais pas le stade de la simple observation.

Assez vite je me suis retrouvée ensuite face-à-face avec lui, engagée à observer cette fois-ci ses yeux. Ai-je perçu l'iris seul ou l'ensemble du regard ? Je ne saurais le dire. Ils étaient teintés d'un bleu extrêmement pâle mais très intense qui renouvelait en moi cette impression diffuse de douceur et de puissance. Je m'ébahissais de cette teinte que je n'avais jamais encore entrevue. En notre monde, les bleus pâles, sont délavés, presque dissipés. Il est inconcevable d'avoir pâleur et vigueur en une couleur : l'une ne va pas avec l'autre. Cette ambivalence n'existait pas dans l'au-delà. Je prenais simplement connaissance de la réalité d'une nouvelle couleur, une teinte absente dans nos existences, même pas présente dans le ciel, cette immensité qui chaque jour s'habille d'une nouvelle palette de bleus rivalisant avec celles des nuages et des brumes.

3.3.2 Son visage

Les traits clairement masculins de son visage étaient en partie dissimulés par l'irradiation de toute sa face d'une lumière blanche intense. Ces faisceaux lumineux de cinq à dix centimètres plongeaient l'ensemble de sa figure dans une aura éclatante, mouvante et douce où le profil de son nez se noyait. Ce halo radieux était assujéti aux inclinaisons de sa tête et lorsque celle-ci se penchait, il présentait à mon regard une surface ondulante et dansante d'une grâce extrême. Cette manifestation lumineuse revêtait le visage de l'ange d'une grande noblesse. Quelle harmonie infinie dans ce ballet de lumière émergeant de la face de mon protecteur lorsqu'il la tourna doucement vers le côté et la pencha très légèrement comme pour que je puisse mieux l'observer ! Quelle immense beauté ! J'étais fascinée, ébahie. Je ne pensais plus, je m'abîmais dans ma contemplation.

Alors que je me penche sur le souvenir de ce visage extraordinaire, je suis profondément émue de la bonté de Dieu pour moi : mes yeux n'ont jamais rien contemplé d'aussi beau que cette face. J'avais devant moi la Beauté, celle que l'on ne perçoit que trop rarement en ce monde car elle prend sa plénitude dans la Vérité, dans l'Amour. Elle se dévoilait à mon regard en toute simplicité et amitié. Jamais je ne fus éblouie par cette manifestation rayonnante : elle était douce et humble. Chaque fois que ma pensée se tourne vers mon protecteur, je revois avec émotion la magnificence de sa face.

3.3.3 Sa chevelure

Sa coupe « en éclair » que je qualifie de très moderne m'a laissée vraiment dubitative. Les vagues douces présentes dans la chevelure des anges selon les sculpteurs se brisaient chez lui dans le zigzag extraordinaire d'une importante et épaisse mèche de cheveux qui balayait

en partie le haut de sa tête, de droite à gauche. Cette mise en plis contrastait étonnamment avec les coiffures très sages presque moyenâgeuses qu'attribuaient habituellement les artistes aux anges. Ces cheveux étaient d'un blond vif avec des reflets légèrement verts qui rappelaient les colorations originales, non uniformes que se font les jeunes gens actuellement. L'ensemble me laissait songeuse. Mon gardien, avait-il pris son inspiration dans notre monde qui n'hésite pas, au nom de la mode, à colorer joyeusement et à hérissier avec volupté les mèches des jeunes gens ? Je m'étonnais surtout d'être sous la protection d'un ange « aussi tendance ».

3.3.4 Ses mains

J'ai perçu les mains de mon ange en baissant les yeux. Elles se présentaient de dos, en position de repos, ouvertes. Je suppose qu'elles s'exposaient à ma vue sur l'étoffe de la tunique enveloppant mon protecteur, bien que je n'aie pas distingué cette dernière. Leur peau était d'un blanc tendre et son grain fin et régulier. Elles étaient longues, bien proportionnées et possédaient le caractère masculin. Aucune émergence de veines les parcourait : elles étaient lisses comme celles des jeunes gens. Elles auraient pu rappeler celles plutôt d'un intellectuel qu'un manuel car elles n'étaient pas puissantes et massives, adaptées à l'appréhension de la matière. Je les sentais calmes, assurées, directes et fermes. Je devinais leur détermination, leur langage exigeant.

Après coup, je leur découvris une caractéristique singulière : elles étaient diaphanes. Et je pouvais légèrement distinguer ce qui me parut ressembler à des tendons. Je n'éprouvais vis-à-vis de cet étrange phénomène aucune frayeur, mais de nouveau un grand étonnement. Le fait d'entr'apercevoir ce tissu interne n'enlevait rien à l'esthétique admirable de ces deux organes qui reposaient à plat devant moi. Je constatai à nouveau la présence de lumière en cet être spirituel même si celle-ci était bien moins intense qu'au niveau de sa face et de son regard. Ce fut l'observation de ces belles mains étranges, empreintes de personnalité qui déclencha mon exclamation suivante, conclusion de l'examen attentif de cette créature céleste : « Vraiment, il n'est pas naturel mais au-dessus de la nature : surnaturel ! » C'était une vérité, une évidence qui s'imposait à moi.

En effet jusqu'à la perception des mains angéliques, mon âme était en état de subjugation de la splendeur que je découvrais ; et il m'était impossible de reprendre possession de ma personne, de mes sens. Ce fut l'observation moins saisissante de ces derniers organes que celle du visage angélique qui me permit de retrouver le contrôle de ma personne et de réagir enfin.

Cette constatation, cri du cœur que j'ai eu pour conclure mon premier face-à-face avec mon ange (« Vraiment, il n'est pas naturel mais au-dessus de la nature, surnaturel ! »), jamais, pour aucune rencontre avec les esprits, elle ne s'était produite : la plupart de ceux que je

considérais à tort, comme des revenants et qui étaient vraisemblablement surtout des esprits mauvais étaient habillés communément. Ils se présentaient le plus souvent comme de simples passants et ne possédaient aucune particularité corporelle extraordinaire. Quand ils déambulaient dans la pénombre surnaturelle qui régnait alors dans toute ma pièce, ils n'étaient en aucun cas rayonnants et translucides comme mon gardien, mais plutôt un peu ternes.

3.4 TOUT SECRET SERA DEVOILE !

Plonger dans le regard d'un ange, le sonder, est-ce une capacité naturelle de l'âme ou une grâce divine spéciale offerte à l'humain mais aussi aux créatures angéliques ? Il est écrit dans l'Ancien et le Nouveau Testament qu'il y a un Dieu qui connaît toute chose : « Il n'est pas de créature qui échappe à sa vue ; tout est nu à ses yeux, tout est subjugué par son regard. C'est à elle (la parole de Dieu) que nous devons rendre compte. » (5)

Et ce Dieu révèle de plus les secrets par visions et songes : « Mais il y a un Dieu dans le ciel qui révèle les secrets, et il a fait connaître au roi Nabuchodonosor ce qui adviendra dans l'avenir. Ton songe et les visions de ton esprit sur la couche, les voici. » (6)

3.4.1 Le regard angélique sur l'homme

7. Sur la capacité à l'empathie d'un couple de défunts

Je souhaite maintenant témoigner en particulier de la venue d'un couple de défunts qui venaient chercher de l'aide car ils étaient malheureux. Ces deux âmes par leur aspect effroyable, celui de momies m'ont fait fuir de ma chambre en pleine nuit ! (7) Pour expliquer leurs états physiques, la créature angélique m'annonça simplement : « Ils n'ont aimé qu'eux ! » justifiant ainsi que l'absence d'empathie, d'humanisme s'exprime dans l'au-delà par une dégradation physique de l'âme. De ce fait comme prévu, leur extrême vieillesse voire leur décomposition vécue dans l'outre-tombe correspond à leur incapacité à l'amour. Ainsi les sentiments vis-à-vis des autres ne sont, pour moi, que l'affaire de l'âme ; et ils l'embellissent ou l'avalissent selon leurs natures (bonnes ou mauvaises). Or l'âme est reliée avec l'esprit ; et si elle reste dans l'intérêt personnel, égoïste, d'un état d'esprit peu éclairé, qu'elle ne s'ouvre pas à l'humanité et n'illumine pas son esprit par la recherche de la Vérité qui est Amour, elle vieillit. La pensée altruiste, celle de bonté, de partage présente en particulier chez les enfants, n'existe plus. Le commentaire de l'ange « Ils n'ont aimé qu'eux ! » m'a fait

comprendre l'importance de l'empathie, de l'intérêt vis-à-vis de l'autre. Et celui-ci doit maintenant se reconquérir ! Nous sommes tous interpellés à grandir spirituellement !

8. Sur les attaques de maladies

L'ange connaît aussi parfaitement mes problèmes de santé car ils me sont révélés en visions, qu'il s'agisse d'attaques spirituelles du mal ou de créations démoniaques (il n'est pas question d'êtres éthérés mais de concepts fonctionnels, des réalisations qui interagissent en notre monde). Je fais références aux deux maladies : les sortes d'anguilles et le crabe (8).

9. Sur l'introspection de la matière dense : le corps humain.

Une question se pose concernant l'examen de la matière solide par l'ange : cette créature spirituelle est-elle capable de sonder le fonctionnement physiologique de mon corps beaucoup plus dense que l'âme ou l'esprit ? Comme par exemple celui de mon regard en observant simplement mes yeux comme je le fis avec sa personne éthérée, à savoir « en plongeant » dans ma structure physiologique beaucoup plus lourde ? Je le crois puisque dans le Royaume tout sera révélé : « Rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est secret qui ne sera connu (pour ceux qui recherchent Dieu). » (9) De même que pour l'homme, cet esprit angélique prend connaissance de l'être humain, en particulier de l'état de son âme et celui de son esprit au moins quand ces deux entités se décorporent et se déploient devant le corps. Mais selon ce même principe divin énoncé ci-dessus, l'ange peut sonder aussi sa physiologie corporelle plus dense ; d'ailleurs je pense que voir à travers les solides et à distance n'est pas un problème pour cette créature éthérée.

Nous avons vu précédemment que je sondais le regard angélique. En effet si nous grandissons en cœur et nous élevons en esprit (aussi par la connaissance de Dieu), dans l'au-delà nous serons comme des anges annonce la Bible (10). Pour moi nous aurons alors, entre autres, la même vue que ces esprits célestes. Et pour corroborer cette dernière déclaration je fais maintenant référence à mon expérience de visionnaire : je voyais à travers les murs, l'arrivée de mes visiteurs spirituels, et lors d'une vision (perception de l'âme), j'ai perçu mon esprit et mon corps devant moi. (11)

Ainsi nous apprenons que l'ange détient sans contexte, pareillement au visionnaire (mais aussi à tout homme), la capacité visuelle de pénétrer la création, quelle que soit sa densité. Il peut voir non seulement l'arrivée de Satan dans la maison, Dieu depuis le Royaume et entendre son appel. Mais aussi il perçoit le fonctionnement de mes organes et leurs défaillances comme une hémorragie ou la brisure d'un membre de ma personne.

10. Sur l'entité corps-âme-esprit

3.4.1.1.1 Le déploiement des trois entités composant l'homme

Généralement nous nous percevons au sein de notre corps : notre âme qui est notre conscience se localise alors en lui, et à mon avis, notre esprit aussi.

Dans le tome 1 de la collection « Vis-à-vis avec l'au-delà d'Anne Ladat-Batley », j'explique que les trois entités humaines corps-âme-esprit peuvent se distancier les unes des autres, tout en restant liées. Pour moi il s'agit de décorporation de l'âme et de l'esprit (11bis) : je parlerai dans ces conditions du développement ou du déploiement de ces trois entités.

[Remarque : cette connexion entre ces trois composantes humaines nous permet de vivre. Sa rupture déclenche à mon avis, la mort. La personne connaît alors son décès. Le corps se détruit ; l'esprit reviendrait à Dieu (peut-être à la condition qu'il soit bon ou qu'il soit purifié...) ; quant à l'âme, elle voyage dans l'au-delà. Je n'introduis pas dans cette réflexion le cas où Dieu sauve l'homme de cette mort, car sa créature s'est faite proche de lui et qu'elle possède des aptitudes extraordinaires. Ce thème sera abordé dans les tomes 5 et 6.

Mais revenons à la notion de décorporation des entités humaines. Pour moi, cet état par lequel l'âme et l'esprit se décorporent tout en restant reliés avec le corps par le fil d'Ariane (situation qui n'est en aucun cas, celle du décès) est celui permettant de percevoir l'au-delà, la voyance : je me trouve alors dominée par la vue du visionnaire révélant les mystères des mondes invisibles. Mon âme décorporée perçoit alors devant elle, mon corps mais aussi mon esprit. Lors de cette situation (celle de percevoir mon corps et mon esprit), j'ai vu les démons tentant de déstabiliser mon esprit décorporé (7bis). Vraisemblablement, l'ange a choisi cette vision pour m'informer sur les origines de certaines obsessions et angoisses de l'homme mais aussi sur le développement occasionnel de la nature humaine en trois entités (corps-âme-esprit).

Ainsi concernant cette vision des trois principes humains, nous pouvons parler du déploiement de la nature humaine en ces trois composantes. A mon avis l'âme se décorpore occasionnellement et voyage. Elle le fait vraisemblablement soit quand la personne perçoit des aspects variés de l'au-delà (c'est à dire qu'elle est visionnaire comme dans l'exemple précédant), soit parfois quand elle rêve ou quand elle est dans le coma. Son déploiement en ses trois entités se produit donc dans une situation de modification de la conscience : elle a lieu pour le visionnaire, mais aussi pour des personnes malades, accidentés ou lors de rêves. [Attention l'utilisation de drogues pour provoquer un décollage de l'âme est très dangereux car la protection divine n'est pas engagée dans cette situation voulue par l'homme et que les démons font automatiquement leur cirque effrayant et déstabilisateur]. Il y a alors automatiquement éloignement de l'âme du corps ; et cette distanciation peut correspondre au début d'un véritable voyage dans les univers spirituels. L'âme est alors protégée de l'attaque démoniaque par la présence angélique qui peut l'informer sur ses rencontres

spirituelles et les mondes qu'elle visite. N'oublions pas alors que Satan est là et qu'il présente à l'âme voyageuses bien des mensonges. A mon avis, il faut toujours rester très prudent vis-à-vis de ce que nous voyons dans ces moments-là.

3.4.1.1.2 La perception pauvre de la personne par la vue ordinaire

Sur cette terre, si nous croisons une personne humaine sans qu'elle ne communique avec nous, nous ne percevons d'elle que son corps, plus exactement que son enveloppe corporelle et son attitude : la surface de sa peau, de son cuir chevelu, de ses yeux et ses handicaps physiques visibles, etc. Si celle-ci échange sa pensée avec les autres, son état de santé, celui de son âme et celui de son esprit peuvent être abordés mais leur connaissance restera tout de même toujours superficielle, car chaque individu choisit l'information qu'il veut transmettre.

Or par le regard de visionnaire qui est, à mon avis, vraisemblablement assez proche de celui de l'ange, il est permis de jeter sur l'homme, une vue pénétrante et exacte.

3.4.1.1.3 Le regard sondeur de l'ange sur l'homme

Sur son esprit

Précédemment nous avons envisagé comme fort probable, le fait que la créature angélique perçoive la personne humaine dans sa globalité : son entité corps-âme-esprit. Je pense que l'ange prend alors connaissance de l'état de son esprit par son degré de luminosité qui varie de l'obscurité profonde (de la noirceur) au blanc lumineux. Et selon ce gradient, ce gardien céleste est à mon avis informé du niveau de proximité à la Vérité (qui est amour, humilité, pardon etc.) qu'entretient son protégé. Ainsi son intimité avec Dieu s'exprime par deux pôles qui peuvent être par exemple, l'espérance en un au-delà ou la désespérance d'une vie sans sens. Ces deux états de l'esprit opposés se présentent de ce fait l'un comme clair et l'autre comme obscur.

Prenons un exemple d'état d'esprit : celui du pardon ou de la rancune. Pardonner offre une forme de libération ; en revanche maintenir la faute condamne la personne et la bloque plus ou moins dans son droit de poursuivre sa vie normalement. De ce fait, absoudre l'autre de son erreur redonne la liberté de tout choix et une ouverture formidable. L'optimisme est alors présent, la volonté de changer aussi, des projets s'installent et l'esprit de la personne s'éclairera.

Quant à l'humain qui a fait le mal et n'est pas pardonné, son futur est condamné par sa victime. Sans avenir avec elle, sans libération de sa faute, la colère et la haine peuvent s'installer en elle et son esprit, s'assombrir.

Si les épreuves de la vie peuvent déstabiliser très souvent l'esprit humain, les anges déchus contribuent aussi grandement à cette déstabilisation. Ces mauvais s'efforcent constamment à engager toujours plus cette entité humaine dans l'obscurité, à l'inciter à se tourner davantage vers le mal. S'ils y parviennent, l'esprit s'assombrit et l'âme peut vivre des phases destructrices de désespoir ou tomber toujours plus dans le péché. Aussi les créatures angéliques comme les paroles de la Bible ou les sages encouragent au bien afin que l'esprit humain s'éclaire toujours plus.

Sur son âme

De plus, pendant ce développement de la nature humaine en ces trois composantes essentielles (corps-âme-esprit), je crois que par la simple observation de son âme, par son état de jeunesse ou de vieillesse, cette créature angélique discerne la capacité de l'homme à posséder l'esprit d'enfance : ce degré d'innocence, de bonté, de fraîcheur, de gentillesse. Très peu d'adultes et de vieilles personnes ont l'âme d'un enfant ; mais la majorité des adultes âgés sont à mon avis, bons et ils possèdent de l'empathie pour leur prochain : leur âme est celle d'une personne mûre vers la quarantaine.

Mais il est vrai qu'il y a en ce monde des personnes médisantes, malveillantes, jalouses qui sans cesse, sèment la discorde, médisent sans fin, portent du tort à leur prochain et à la création. Ces êtres humains ont leurs âmes bien âgées voire vieilles au-delà de l'imaginable, au point que celle-ci ressemble à une momie. Dans ce groupe des âmes en déchéance, existent aussi celles qui ont le désir de puissance, celui de domination, celui d'accaparer toujours plus de biens, pour ne citer que ces quelques cas !

Ainsi en regardant l'état de l'âme de son protégé, l'ange connaît exactement celui qu'il accompagne ! [Notons que si cette créature angélique perçoit l'état de l'âme de la personne, il entend aussi ses projets et ses réflexions. En effet il est ainsi intervenu dans mes réflexions personnelles par la transmission de pensées lorsque je m'interrogeais sur les intervenants spirituels qui traversaient ma chambre].

Sur son corps

A l'inverse de l'esprit et de l'âme qui sont immortels, le corps connaît la mort. Celle-ci est due à la déchéance de la nature humaine par le péché originel. Aussi l'état du corps se positionne entre mort et vie. Il s'exprime par le degré de sa vitalité : la présence ou non de maladies et de destruction d'organes. L'ange sera toujours le premier à prendre connaissance du risque d'altération de l'organisme de son protégé, par exemple des conséquences de changement de type de médicaments sur lui, mais aussi de l'état physique de son protégé qui vient de vivre un accident.

3.4.1.1.4 Le regard explorateur du visionnaire sur lui-même

En tant que visionnaire, j'ai pu accéder à la même vue perçante de celle de l'ange portant sur ma personne lors du déploiement de ma nature en âme-corps-esprit : en effet j'ai observé les deux entités corporelles, le corps et l'esprit. Je n'ai évidemment pas pu jeter un regard sur mon âme car elle est ma conscience et c'est depuis elle que je vois. En revanche j'ai perçu l'état sombre de mon esprit à ce moment-là : j'étais en fait grandement déprimée. Quant à mon enveloppe corporelle, rien de particulier m'est apparu.

Or si en ce monde matériel, les états des trois entités corps, âme et esprit peuvent être connus par l'ange comme par le visionnaire en observant leur apparence, il existe à mon avis un autre mode pour les déterminer. En effet le visionnaire peut profiter d'un autre moyen pour évaluer l'état de son esprit et celui de son corps.

Lors de ma perception de ces deux entités appartenant à ma personne (que je voyais en face de moi), le corps était légèrement à ma gauche, et l'esprit était placé à mon extrême droite.

Ces deux positions ont des sens profonds : lors du jugement dernier, Dieu placera les âmes bénies à droite, et celles maudites à sa gauche (12) et il chassera ces dernières de sa vue. Ainsi la miséricorde (c'est-à-dire le positif) est à la droite du Créateur, alors que la rigueur (c'est-à-dire le négatif) est à sa gauche.

J'emploie maintenant cette règle divine à la vision que j'ai eu de mon corps et de mon esprit car, selon la Bible, tout humain est fait à l'image et à la ressemblance du Créateur : nous sommes enfants du Très Haut. Ainsi comme le visionnaire perçoit depuis son âme, il voit alors son esprit et son corps. Si ceux-ci sont à droite, l'esprit et le corps « sont » dans le positif ou le bien. S'ils sont à gauche, l'esprit et corps « sont » dans le négatif ou le mal.

Concernant mon esprit, il se trouvait à l'extrême droite et il était sombre. A mon avis, il témoignait donc d'une recherche de la Vérité et du respect pour l'humanité : d'une vraie proximité avec Dieu. Quant à son obscurité, elle reflétait un état de désespérance liée à certains événements de ma vie.

En ce qui concerne mon corps, il se situait légèrement à ma gauche (cette entité matérielle était vue d'ailleurs essentiellement par mon œil gauche ; or ce dernier perçoit le mal (13) et donc, je pris connaissance de mon état corporel légèrement mauvais. En fait il était bien question d'un petit déséquilibre physiologique mais sérieux. Je vivais alors un épuisement mental, des maux de tête, un dérèglement digestif, des douleurs dans le bas du dos. A mon avis, si mon corps avait été totalement à ma gauche, ma mort corporelle m'aurait été annoncée ; du moins je le comprends ainsi.

Comme ma conscience est mon âme, je sais exactement le bien et le mal que je fais ainsi que mes efforts pour grandir, être meilleure. Je me présenterai devant le Créateur, absolument consciente de mon état !

3.4.1.1.5 L'influence du corps, de l'âme, de l'esprit, les uns sur les autres

Pour illustrer l'influence des états de ces trois entités (esprit, âme, corps) les uns sur les autres, de leurs liens, je prends deux exemples généraux :

1. Quand l'âme se porte mal à cause du désamour d'une personne pour elle (méchanceté, égoïsme, haine...) le fonctionnement du corps peut se dégrader. Ainsi, bien des maladies corporelles sont issues d'une souffrance de l'âme due au manque d'amour.

2. De même l'état de l'esprit (par exemple la désespérance qui peut être le fait de ne pas avoir suffisamment confiance en Dieu, en sa capacité à sauver) a des impacts sur l'âme : celle-ci peut se sentir perdue, sans repère, angoissée par son sentiment de n'avoir aucun avenir ; et il est possible qu'elle impose au corps l'absorption d'hallucinogènes dangereux pour sa santé afin de se vivre mieux.

Ces relations en fait sont depuis longtemps très étudiées et approfondies par la médecine ; j'en ai parlé partiellement dans le 1er tome. Je n'apporte en fait rien de nouveau sur les influences qu'ont ces trois entités les unes sur les autres ; mais je les présente très rapidement pour les rappeler.

3.4.2 Les démons, leur mauvaise vue et leur action

11. Un regard limité

Si cette connaissance de toute chose est la rétribution automatique de la proximité avec Dieu, alors l'éloignement du Créateur a pour conséquence, je crois, de perdre en partie cette révélation. Qu'il s'agisse d'esprits angéliques déchus ou d'humains monstrueux, la vision qu'ils ont de leur environnement, de la vérité n'est pas celle offerte généreusement aux êtres aimants mais elle est réduite grandement par leur propre misère. État confirmé par la vision du roi de la luxure, ce démon bien mal mené ! (14)

)

Rappelons-nous que lors d'un état d'éveil, mon regard (mon âme) traversa des mondes inconnus jusqu'à ce qu'il se pose à l'entrée d'une cellule que j'aurais pu comparer à celle d'une prison tant elle était démunie et étroite. Dans une espèce de cagibi, en son centre se

tenait, figé et droit, un homme de taille moyenne. Ses traits étaient marqués lourdement et son visage contracté et mauvais exprimait la dangerosité ; et alors que j'étais face à lui en tant qu'âme, à un ou deux mètres, il ne me voyait pas et scrutait l'obscurité de ses yeux devenus aveugles par son incapacité à aimer. Si en notre monde dense, ces esprits mauvais nous visitent, ils nous voient car nous sommes densifiés par l'incarnation ; mais en tant qu'âmes lumineuses, le fait est qu'ils ne nous perçoivent pas. Aussi toute intrusion dans un de leurs monde infernaux peut passer totalement inaperçue ! Une loi générale se dégage de cette observation : les mondes supérieurs voient ceux inférieurs mais pas l'inverse.

12. La déstabilisation démoniaque du visionnaire occasionnel

D'ailleurs concernant l'agression spirituelle massive des démons vis-à-vis du visionnaire occasionnel (personne qui perçoit l'au-delà sans qu'elle soit armée mentalement vis-à-vis de ce face-à-face et qui alors, peut être grandement déstabilisée), elle est supérieure à celle qui a lieu sur une personne ordinaire qui ne connaît aucune vision. En effet, non seulement ce visionnaire subit comme tout humain la déstabilisation de son esprit (les démons s'attaquent régulièrement à cette entité humaine : ils adhèrent à l'esprit et ils le tordent de manière à le déséquilibrer (15) ; mais en plus le visionnaire vit la fragilisation de son âme par les visions qu'il a du cirque démoniaque. Aussi la personne percevant l'au-delà vivra comme tout le monde, la réactivation des faiblesses de son esprit (issues de sa nature déchue) comme des obsessions par exemple ; mais il connaîtra de plus des terreurs et des manipulations par la perception qu'il a des démons. Or la fragilisation de ces deux composantes humaines, esprit et âme, peut avoir des conséquences puissantes sur le comportement du visionnaire fragile et impressionnable : sous l'impulsion des esprits mauvais, non seulement il peut témoigner faussement de l'au-delà mais aussi agresser son entourage et commettre des actes destructeurs contre lui ou sa personne.

13. La possession démoniaque

Concernant la possession par les démons, c'est un phénomène que je n'ai jamais connu ou vu tant il est peu fréquent. Il faut dire que la médecine soigne bien !

Ce comportement démoniaque est à mon avis, celui où les démons prennent le contrôle de l'esprit car cette entité humaine n'a aucune résistance au mal, qu'elle est assez sombre. J'imagine en effet assez bien qu'ils commandent alors à travers l'esprit, l'âme qu'ils veulent fourvoyer. En fait, la manipulation du visionnaire par une vision de l'au-delà malveillant n'est plus nécessaire car à mon avis, les créatures mauvaises gèrent le for intérieur de la personne, depuis son esprit. L'âme mal inspirée s'exprime à travers le corps : le possédé se met à parler selon la mentalité démoniaque, de façon haineuse et avec plusieurs timbres de

voix. Pour moi leur nombre correspond à celui des démons parasitant l'esprit du possédé. Comme l'esprit humain est supérieur à la matière, à mon avis les esprits mauvais contrôlent alors la personne depuis le plus haut niveau personnel, et le corps et l'âme sont sous leur emprise. Mais je tiens à rappeler que sur ce sujet je ne présente que ma compréhension de ce phénomène, de « la possession » : je n'ai reçu ouvertement aucune révélation sur ce thème, que celle due à la déstabilisation de l'esprit par les créatures mauvaises (16). Mais je souhaite aussi rappeler que cet état est très exceptionnel et que la médecine sait maîtriser l'action démoniaque par des médicaments, des psychothérapies, des psychanalyses, etc. Je crois aussi que la spiritualité des grandes religions qui renforcent l'âme et l'esprit peut aussi soutenir cet effort de neutraliser l'action mauvaise portée par les visions des démons.

3.4.3 Les relations angéliques

14. Ma coiffure angélique parle de toi !

Dix ans après le face-à-face avec l'ange, le souvenir de ses cheveux apprêtés m'interpella brusquement à nouveau : leur arrangement m'apparut comme très proche du mien. Je compris que notre face-à-face m'avait comme renvoyé le reflet de ma propre coiffure qui aurait été masculinisée. Celle-ci était écourtée et les couleurs, vivifiées tranchaient davantage les unes des autres comme pour m'interpeller. Le style restait le même : raie positionnée à droite, une mèche de cheveux un peu plus clairs aux reflets lumineux basculant sur la gauche. Une ressemblance que la psychanalyse expliquerait certainement par le narcissisme et par laquelle l'ange semblait me déclarer : « Je me présente en homme car tu me perçois plutôt masculin et j'adopte le style de ta coiffure pour te faire comprendre que tu m'es proche au niveau spirituel et cher ; et que d'une certaine façon, mon destin est lié au tien. »

Je lui répondrais alors : « Oui, cher ange, ton destin est lié au mien ! M'accompagner en tout, vivre mes joies mais aussi mes désespoirs et bassesses, quelle aventure ! Quelle symbiose ! Toi qui es, par la volonté divine, dans mon ombre, heureusement que tu es ancré en Dieu car parfois tu dois vivre la douleur de mes souffrances ou celle de te décevoir. Mais tu sais que je t'aime aussi ! »

Après cette découverte de l'attachement affectif de l'ange à ma personne, je m'interrogeais sur l'éventualité d'autres sens à sa coiffure angélique : celle-ci me renverrait-elle aussi à ma propre image en ce monde ? Marquerait-elle de plus, mon lien avec le Créateur ?

Concernant le portrait de ma personne en ce monde que l'ange dressait de moi par la mise en plis « en éclair » de ses cheveux, il était entre autres, celui d'une femme assez dans le coup, que je qualifierais de moderne car elle interagissait comme la majorité des adultes aussi

bien au sein de sa famille, que de la société et du monde : à savoir au travers de structures humaines aux règles différentes qui sont toutes, toujours en évolution. La créature angélique référait donc à ma personne en tant qu'être humain qui se tient plus ou moins informée de la marche de l'humanité aussi bien concernant la géopolitique, que la science, que des mentalités présentes et émergentes pour ne citer que ces domaines présentés par les médias. Elle se maintient ainsi dans le vent que souffle le monde sans forcément être à la pointe des connaissances.

En ce qui concerne ma relation au Créateur que l'ange présente symboliquement par sa coiffure « en éclair », elle est liée à cette zone juste au-dessus de ma tête d'où il m'est permis de percevoir l'au-delà. Pour moi, l'ange me rappelait par « son éclair chevelu » que j'étais différente de la plupart des personnes : mon contact avec l'au-delà ne serait pas ponctuel comme celui que connaissent certains êtres humains durant un accident, une maladie, un rêve. La créature angélique saluait le fait qu'en m'élevant spirituellement, en cherchant toujours la vérité, j'étais devenue un témoin de l'invisible, une vraie visionnaire qui profitait de l'établissement d'un lien particulier avec le Créateur. Et par cette évolution physiologique qui est due à celle spirituelle, j'ai accès à ce qui est caché : à un savoir supérieur, celui d'un monde invisible, inattendu, aux règles autres que le nôtre. Un univers que l'ange annonce par son éclair chevelu irradiant, comme celui de la lumière toute puissante, du règne de la vitesse, du déplacement instantané, de l'illumination de toute chose et de toute obscurité. En ce monde spirituel qui vient à nous, tout est mis à nu, tout est connu et la justice est une évidence, elle est donc aussi rapide. Aussi cette coiffure angélique symbolise en fait l'illumination, le savoir universel, la vérité, la beauté, la justice : en un mot, par elle j'accède au monde des vivants !

Or en revenant au tangible de mon existence terrestre, en reprenant mon rythme quotidien, en retrouvant le peu de clarté spirituelle dans notre monde, je ne souscrivis pas sur le champ au souhait de l'ange d'intégrer sa réalité dans ma vie, malgré ce face-à-face extraordinaire avec lui, sa déclaration d'amour silencieuse et toutes ses promesses d'un avenir fabuleux : la rencontre avec cet esprit bon fut trop déstabilisante ; et inconsciemment je la rejetai. Ainsi pendant mes visions, alors que je le savais dans mon dos, je l'ignorai ; et de ce fait je ne répondis pas à l'appel divin à me tourner définitivement vers la Vérité. Je ne contemplai point à travers lui la réalité du Royaume de Dieu.

J'étais en fait assommée par la réalité de ce monde spirituel révélé. Elle était un tel choc que je me détournai d'elle : inconsciemment et incroyablement, je la jetai aux oubliettes tout en m'intéressant au trafic démoniaque. En effet étant humaine à la nature déchue, l'obscurité a de l'emprise plus ou moins forte sur moi comme tout homme. Il fallut la remarque d'un prêtre exorciste me rappelant l'existence de l'ange et sa venue, avec qui j'avis échangé, pour qu'enfin je me centre sur l'ange et ses messages. Cet épisode est raconté dans le tome 7 !

15. L'ange et Dieu : le sacerdoce

Lors de ce face-à-face avec l'ange, étonnamment je n'ai pas perçu tout de suite la manière dont il était vêtu. L'accent était mis sur des aspects plus essentiels que son habit : son être profond qui était splendeur et lumière. Mais pour en revenir à son vêtement, lors de ses interventions verbales où il était situé dans mon dos et alors que je ne me retournais pas je le percevais enveloppé dans une sorte d'aube blanche. Comme je l'ai expliqué brièvement dans le chapitre précédent, celle-ci était longue au style simple et me rappelait les aubes des premiers communiantes défilant au sein des églises chrétiennes, qui ressemblent aussi aux vêtements sacerdotaux des prêtres. Cette ressemblance vestimentaire me renvoyait à l'engagement de cette créature dans sa vie, celui d'un sacerdoce : l'ange au service de Dieu et des hommes.

3.4.4 La personnalité et le physique des esprits ?

Les anges ont-ils une personnalité ? Pour moi, il n'y a aucun doute même si vraisemblablement ils n'ont pas d'âme : ils sont d'une autre nature que l'humain ! Il suffit d'observer le chaos qu'a créé Satan au sein des univers et le malheur qui s'est abattu sur toute l'humanité à cause de lui ; il n'a pas hésité à se séparer de Dieu et à prendre le gouvernement de tous ceux qui l'ont suivi ! Malgré tout je ne suis pas certaine qu'ils aient une personnalité du type humain.

Concernant l'apparence des esprits, elle exprime leur mentalité, ce qui n'est pas le cas des hommes : en effet le corps humain est matière dense, un solide, de ce fait il ne se transforme jamais en fonction de la mentalité du moment comme le font les démons. Mais il est vrai qu'il vieillit et dans la durée, il est possible que le désamour soit visible sur certains visages humains, par la laideur de ceux-ci.

Attention une face laide ne signifie pas que la personne humaine est mauvaise : les gênes que nous recevons lors de nos conceptions d'humains ne sont pas toujours ceux que nous voudrions obtenir. Aussi ne jugeons aucun humain par son apparence. Rien n'est automatique avec le corps humain si dense, à l'inverse des purs esprits. Il faut être très prudent car derrière un beau visage peut se cacher un monstre. En revanche si les purs esprits sont affreux, cela signifie qu'ils sont vraiment mauvais !

16. L'ange, une création portée à sa perfection

Quand je pus contempler la stature de mon ange, ce dernier se tenait droit, debout devant moi. Il avait dû se redresser car il s'était agenouillé ou penché sur moi pour m'éveiller à la connaissance de sa nature spirituelle magnifique ; j'étais alors plus ou moins assise sur mon lit, appuyée contre le bois du lit. En fait cette nouvelle position debout que cette créature

prenait me rappelait que nous étions deux êtres proches, créés et placés en hauteur dans la création (comme tout ange et tout humain) ; et elle m'offrait le loisir non seulement d'admirer l'ensemble de sa physionomie, mais aussi de pénétrer sa merveilleuse réalité spirituelle : c'était le temps de la rencontre en profondeur. Je partais à la découverte de sa personne rayonnante, du moins de ce qu'il voulait bien me révéler de lui.

Il était de bonne taille, parfaitement proportionné, puissant sans être vraiment musculeux et dégageait calme, assurance et patience qui lui permettaient vraisemblablement de s'occuper parfaitement des missions que Dieu lui donnait. J'évaluai son âge à environ trente ans alors qu'il vivait depuis la création du monde. Mais de sa force, de sa beauté, aucune trace d'orgueil ! Pas non plus de satisfaction personnelle à se révéler. L'admirable créature se manifestait en toute simplicité. Il se présentait à mon regard, en réponse tout bonnement à ma demande de le voir qu'il avait lui-même initiée afin que l'humanité ait un témoignage de la vérité de l'au-delà supérieur.

J'avais face à moi un être intègre : d'une droiture sans faille, au service inconditionnel du Bien et d'une grande humilité. En un mot, sa création était portée à la perfection. Moi, créature de Dieu d'une autre nature que lui, je ne lui ressemblais pas encore sur ces qualités. J'étais impressionnée. Je me sentais indigne, embarrassée, un peu écrasée par ma propre médiocrité. Pourtant jamais je n'ai perçu de lui le moindre reproche de mes fautes.

Je ne m'étais aucunement représentée mentalement « mon » ange. Mais cet esprit parfait, possédant la plénitude de sa vie, puissant de stature, emplissant son espace de sa présence vraie et rayonnante était, décidément, loin des représentations tendres, enveloppantes, parfois trop accommodantes et sentimentales que l'imagination des hommes concevait d'eux et auxquelles j'avais souscrit inconsciemment.

17. Son comportement fraternel

Mon ange abordait notre face-à-face avec une simplicité consommée. Son attitude droite, authentique, familière et économe en paroles en disant long sur sa proximité avec moi et son humilité. Il n'ignorait pas non plus que la perception d'une telle splendeur déstabilise affectivement tout être humain : son arrivée était très intrusive et totalement inattendue même si je l'avais invité à se présenter devant moi. Elle n'avait pas la dimension contenue et réservée de toute rencontre ordinaire et elle pénétrait mon for intérieur, mon rempart protecteur mental. Aussi informé du choc mental que je vivais et afin de couper court à toute dérive romantique de mon enchantement par sa lumineuse personne, la créature angélique installait en mon esprit, l'image d'un être vrai : peu démonstratif, droit, direct et proche. En somme, un véritable ami ! Il me rappelait par là-même qu'il était une créature comme moi, au service de Dieu et il m'incitait à m'aligner sur ses choix et ses comportements, en servant et adorant le Tout Puissant.

Pour mes lecteurs qui ont tendance à rêver à leur ange ou à les adorer, je profite de l'occasion pour rappeler cette évidence : il ne faut ni le désirer, ni l'adorer. Il n'est ni humain,

ni divin. Il accomplit seulement la mission que le Créateur lui a donnée. Nos pensées ne doivent pas se tourner uniquement vers lui mais surtout vers le Très Haut. D'ailleurs, si sa venue fut un véritablement enchantement et me laissa longtemps heureuse, elle est bien peu en comparaison avec celle de Jésus sur Terre qui bouleversa à jamais ma vie et dont la splendeur me laisse totalement ivre quand je la contemple dans mon cœur !

Quant à sa formule de salut, « C'est moi ! », elle fut l'essentiel de sa communication. Connaissant le personnage, il m'avait habitué aux explications courtes mais informatives sur certaines apparitions, sa salutation aussi simple fut-elle n'avait rien de surprenant.

3.5 LA VENUE DE L'ANGE : UNE AMBASSADE

Le fait que l'ange intervienne de manière ostentatoire en notre monde est un comportement assez exceptionnel. Aussi un face-à-face avec cette créature spirituelle est d'abord l'expression d'une confiance et d'une amitié vis-à-vis de son protégé, de l'homme. Mais sa venue voulue par le Très Haut répond à une situation d'urgence en notre monde. Et généralement l'ange et son protégé travaillent pour le projet divin qui porte sur l'appel à la Paix mais aussi à se convertir à l'amour et à chercher Dieu.

3.5.1 L'ange gardien : un esprit stable

18. La nature des anges gardiens et leurs engagements

A mon avis les anges gardiens sont de part leur nature, une création de Dieu et des reflets de son Être divin, de son Amour. Fidèles, ils conservent tous les attributs liés à cette origine, dont la lumière qu'ils diffusent parce qu'ils aiment et que l'Amour est Lumière. Pour moi ils se sont aussi approprié l'apparence de la personne qui est celle divine mais aussi celle des hommes car ils les servent et ils se manifestent à eux.

Toujours dans la lumière divine, les anges gardiens sont d'une stabilité spirituelle inébranlable et ils agissent constamment dans le Bien et la Vérité. Ils sont de ce fait, d'une patience infinie : ils restent dans le dos de leur protégé humain des dizaines d'années, accomplissant leur mission attribuée par l'Auteur. Comme annoncé précédemment dans le chapitre 1.3.2, elle est entre autres de le connaître de le protéger, de le défendre vraisemblablement en appelant parfois l'archange St Michel à l'aide, de le soutenir dans son cheminement par des inspirations et de témoigner de sa vie à Dieu. L'esprit angélique tente

d'accomplir sa mission de façon parfaite, la répétant des siècles durant avec d'autres protégés selon la volonté du Très Haut. Concernant son lien avec son Créateur, je pense que cette créature magnifique peut non seulement rejoindre le monde céleste en quelques secondes pour l'informer de la situation de son protégé ; mais aussi Dieu peut rentrer en communication avec l'ange alors qu'il est posté derrière la personne humaine.

19. Concernant la métamorphose de certains anges

A l'origine du monde Dieu créa les anges, des proches du Très Haut reflétant l'amour qu'ils portent au Créateur et à la création. Leur physionomie est le miroir de leurs pensées et de leurs états émotionnels. Puis Satan se rebella contre le Créateur et une partie de ces purs esprits le suivirent dans cette rébellion. Rejetant le Très Haut, ils s'éloignèrent de l'amour, et donc de la lumière et perdirent leur beauté et leur luminosité ; et ils établirent un nouvel état d'esprit : celle d'être mauvais, de faire le mal. Sans ancrage dans la vérité, leurs pensées sont chaotiques, leurs esprits sont instables comme fous et donc leurs apparences ne sont jamais les mêmes. Ainsi les démons se transforment en permanence selon leurs inspirations, leurs adorations ou les nécessités du moment.

Les anges par contre sont très constants dans leurs alliances qu'elles soient avec Dieu ou avec l'homme ; et ils sont respectueux de toute vie. Leur apparence peut être humaine car certains sont engagés en tant que gardiens des hommes. Mais les esprits angéliques qui ne servent que Dieu se présentent avec des physionomies extraordinaires : peut-être s'agit-il des reflets des différents aspects de Dieu dont celui d'être la Justice, le Pardon, la Lumière... Je ne fais ici que des suppositions.

Quoiqu'il en soit, je crois que les anges peuvent, s'ils le veulent, se transformer aussi bien en personnes ailées, qu'en simples humains (ou en animaux : ce dernier type de métamorphose est, à mon avis, assez rare) pour accomplir une mission divine sur Terre, tout en restant plus ou moins incognito. Ainsi lors d'une vision, un ange peut se présenter en vieux sage incitant à éviter un lieu dangereux. [Attention je fais référence à l'état de visionnaire ponctuel et non pas à vue normale, celle qui perçoit notre monde dense terrestre.] Ces tâches qui ont lieu en notre monde, pour lesquelles les esprits gardiens se transforment selon les exigences du devoir divin ne sont, à mon avis, certainement pas aussi fréquentes que celles qui leur sont habituellement comme suivre leur protégé dans son dos, surveiller Satan et ses venues, ainsi que le théâtre démoniaque imposé au visionnaire.

20.Des apparences angéliques extraordinaires

Attachés à nos personnes humaines, leur apparition en personne spirituelle nous parle ainsi de nous mais aussi du Créateur venu en ce monde. Elle est tout de même moins traumatisante que celle d'une créature à la physionomie extraordinaire même si elle est splendide. Il faut savoir en effet que si les anges gardiens se révèlent souvent à la communauté des mortels sous une forme humaine, il paraît que les esprits angéliques les plus proches de Dieu ont exposé au regard des grands saints une face enflammée entourée d'ailes (17). Vraisemblablement ces intimes du Créateur sont saisis par son reflet et sa nature, l'Amour : une face surpassant en splendeur toutes celles humaines que l'on ne peut même pas imaginer mais que Jésus a révélée. Nous verrons la transformation de sa face plus loin dans (18).

Mais pour en revenir à mon ange gardien, même si je n'ai pas perçu d'aile, il était une véritable splendeur. Une seule visite de sa part me consola de tous les tourments que m'avaient fait subir ses frères ennemis. Pour toujours, mon cœur lui garde une immense reconnaissance ainsi qu'à toute sa communauté pour leur amour à notre égard, leur protection et leur fidélité à Dieu.

3.5.2 Le face-à-face avec l'ange

Lors de cette fameuse nuit d'été où le merveilleux vint à moi, l'ange n'était plus derrière moi. Il n'était plus uniquement le témoin dans mon dos de la plupart des rencontres spirituelles qui se déroulaient dans ma chambre ; il devenait par la volonté divine l'acteur principal de la scène presque figée et muette qui se déroulait devant moi.

Ce face-à-face avec lui était une situation complètement nouvelle pour moi, mais aussi pour lui. Il ne s'agissait plus seulement du regard unilatéral du protecteur céleste sur sa protégée, mais de deux créatures de natures différentes se rencontrant véritablement. En se présentant à mes yeux, il me plaçait au même pied d'égalité que lui : « L'ange face à l'humain ». Le niveau céleste et terrestre réunis sur le même plan. Le Royaume des Cieux se dévoile à un mortel. L'être pleinement réalisé dans sa condition angélique face à la créature humaine imparfaite qui est en pleine progression spirituelle ! Jamais cette circonstance n'avait eu lieu entre lui et moi, à ma connaissance.

La situation était exceptionnelle pour les deux : lui qui m'avait vu naître, qui m'accompagnait depuis toujours, qui me connaissait à fond, qui vivait dans mon ombre, se retrouvait maintenant en pleine lumière, révélé à ma conscience, face à ma personne selon l'assentiment du Seigneur. Une faveur spéciale du Très Haut, une grâce infinie m'était accordée ! Finalement ce « C'est moi ! » prononcé par l'ange était d'abord l'expression d'une grande intimité avec moi, sa protégée alors que je l'avais ignoré si longtemps et que j'avais même douté de son existence ! J'étais comme abasourdie par mon ignorance de la vérité.

Le voilà, ce cher serviteur de Dieu attaché à mes pas selon la volonté du Seigneur ; le voilà face à mon regard ! Je percevais par sa présence l'amour miséricordieux de Dieu pour les humains, sa protection et son attention constante pour nous. Je m'émouvais du message que révélaient l'existence même de l'ange et la magnificence de son être profond : celui de la réalité de la vie éternelle, de l'épanouissement de l'amour divin dans la beauté infinie de sa créature angélique, la profusion de ses grâces pour elle. Mais je percevais aussi l'accomplissement prochain de la promesse divine faite à l'homme : vivre comme l'ange, en Dieu, de la vie éternelle. Vivre de Dieu, se vêtir de Lui, de lumière spirituelle et le voir en face.

D'ailleurs Jésus n'avait-il pas annoncé que dans le Royaume des Cieux les humains seraient pareils aux anges ? Voici sa parole : « Ceux qui appartiennent à ce monde-ci prennent femme ou mari. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection des morts ne prennent ni femme ni mari. C'est qu'ils ne peuvent plus mourir, car ils sont pareils aux anges : ils sont fils de Dieu puisqu'ils sont fils de la résurrection. » (19)

Toute cette splendeur révélée se suffisait à elle-même pour que je prenne possession de la réalité céleste. Aucun long discours et même aucune salutation aussi courte fut-elle n'étaient nécessaires. Ces quelques mots qui accompagnaient cette venue merveilleuse : « C'est moi ! », simple réponse selon moi à ma demande de le voir me paraissent maintenant, bien inutiles.

Pourtant ils n'étaient pas anodins. Mon gardien n'a pas lancé : « C'est moi, ton ange ! ». Il aurait pu le faire car je doutais de son existence ; mais il s'en est bien gardé. Il a conservé la vraie mesure de cette visite même si je ne l'ai pas perçue sur le champ : une dimension divine !

Je sais combien cette déclaration peut paraître exagérée et je reconnais que l'énoncer est bien prétentieux. Mais les textes bibliques sont sans équivoque : l'ange est un fidèle du Divin Messie et sa venue est aussi celle du Christ et celle de Dieu. Ce point sera éclairci plus loin.

3.5.3 Les anges : des fidèles du Christ

Les anges apparaissent tout au long de la vie de Jésus. Ils agissent toujours de manière à servir ses intérêts. Leur première manifestation fut d'obtenir d'une jeune vierge juive, Marie, son acceptation à devenir la mère de l'envoyé de Dieu par l'intervention divine : une conception de l'enfant absolument virginale.

« L'Esprit Saint (de Dieu) viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu (20). Puis, lors d'une nouvelle intrusion de leurs personnes dans le monde matériel, ces créatures spirituelles s'efforcèrent d'établir le foyer qui accueillerait et élèverait Jésus : cette fois-ci ils interpellèrent Joseph, un Juif charpentier choisi par le Très Haut pour devenir le père adoptif

de l'enfant à naître. En apprenant de leurs bouches angéliques, la divinité du bébé que portait Marie, sa fiancée, Joseph renonça à la répudier et la prit comme épouse.

« Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse : ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; et elle enfantera un fils auquel tu donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » (21). Les anges intervinrent à nouveau dans le destin des hommes afin que soit salué dignement la venue du Messie sur Terre : ils envoyèrent un groupe de bergers pour adorer le nouveau-né Jésus, couché dans une mangeoire. Ci-après est relaté un passage biblique où un autre contact angélique fut pris avec Joseph afin de sauver son fils de la jalousie destructrice du roi Hérode (celui-ci le considérait comme une menace pour son propre trône) : « Après leur départ, voici que l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : " Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et fuis-en Egypte ; restes-y jusqu'à nouvel ordre, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. " » (22)

Jésus devenu adulte, les esprits angéliques n'en cessèrent pas moins leur ministère de serviteurs de sa personne. Dans le désert ils se mirent à son service après sa victoire sur les tentations de posséder la puissance en ce monde que lui avait présentées Satan : « Alors le diable le laisse, et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient. » (23) Nous les retrouverons à la fin des temps aux côtés du Christ afin d'intervenir selon sa volonté dans l'établissement de son jugement sur les humains : « Car le Fils de l'homme (Jésus) va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; et alors il rendra à chacun selon sa conduite. » (24) Et « le Fils de l'homme enverra ses anges ; ils ramasseront, pour les mettre hors de son Royaume, toutes les causes de chute et tous ceux qui commettent l'iniquité, et ils les jetteront dans la fournaise de feu ; là seront les pleurs et les grincements de dents. » (25)

3.5.4 L'ange l'envoyé de Dieu

Ainsi, puisque l'ange est messager et serviteur de Jésus, l'incursion de cette créature spirituelle dans ma vie témoignait de l'engagement du Christ. La salutation qu'il me donna et qui amorça notre face-à-face, ce « C'est moi ! » signifiait aussi « C'est moi, le Christ ! » En effet, les paroles de Jésus rapportées dans l'évangile de St Jean sont assez claires : « En vérité, en vérité, je vous le dis, recevoir celui que j'enverrai, c'est me recevoir moi-même. » (26)

Il ajoute aussi : « Et me recevoir c'est aussi recevoir celui qui m'a envoyé... c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de mon propre chef, c'est Lui qui m'a envoyé. » (27)

Ainsi en invitant l'ange à se montrer, je recevais Jésus. En accueillant Jésus, Dieu fut donc convié. Et le message angélique : « C'est moi ! » est surtout celui du Très Haut : « C'EST MOI ! »

Mon manque de foi a limité ma compréhension de l'événement. Comme les disciples de Jésus cheminant vers le bourg d'Emmaüs et discourant de sa crucifixion et de la disparition de sa dépouille qui venaient d'avoir lieu, je ne l'ai pas reconnu tout de suite. En effet lorsqu'il s'est invité à poursuivre avec moi mon chemin en m'interpellant dans mon dos, et qu'après mon assentiment donné, il se présenta en face de moi dans l'ange, je n'ai pas réalisé que le Christ m'accompagnait officiellement dans ma mission !

4 POSTFACE

La venue de l'ange n'était pas destinée à ma personne mais à mes auditeurs car je suis convaincue de l'existence de Dieu et du monde céleste depuis l'enfance. En effet jeune j'ai été envoyée au catéchisme, à la messe ; et adulte j'ai conservé et entretenu ma foi dans le Dieu d'Abraham, Jahvé. En fait cette visite lumineuse de mon gardien céleste dont je témoigne dans ce tome est destinée à ceux qui ne croient pas encore en un au-delà de splendeur pour l'humanité qui en sera digne. Ces septiques pensent que l'homme disparaît à jamais lors de sa mort, ils ignorent que l'âme est indestructible. Aussi cette venue spirituelle lumineuse met en échec la croyance au néant après la vie terrestre : elle est la venue d'un être immatériel pleinement vivant, intelligent, un sage qui a accès à la connaissance de toute réalité qu'elle soit scientifique, historique, ou religieuse (pour ne citer qu'elles) ! Cet esprit brillant profondément bon offre une part de son éternité à protéger l'homme que Dieu lui a confié de manière à ce que cette créature humaine s'accomplisse selon sa propre volonté et se détermine vis-à-vis de son Créateur et du bien. Le Très Haut permet les agissements mauvais des démons entre autres pour qu'ils révèlent leur propre existence et leur mentalité effroyable. L'homme doit absolument prendre connaissance de cette autre réalité prometteuse de malheurs innombrables et de son influence mauvaise pour lui.

Ami-lecteur, je te conseille de te rapprocher de ton protecteur angélique. N'hésite pas à lui parler et à écouter ses inspirations fugaces qu'il forme en toi, et que tu reconnais de tes pensées car elles sont toujours généreuses et humanistes : elles t'interpellent au bien. Mais n'oublie pas que l'ange est le serviteur du Très Haut et que c'est surtout avec ton Créateur qu'il faut converser : établir des alliances.

Maintenant je t'engage à poursuivre ta lecture par les autres tomes de la collection « Vis-à-vis avec l'au-delà d'Anne Ladat-Batley », disponibles bientôt en ligne. A bientôt j'espère !

5 RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bible utilisée : la TOB (traduction œcuménique de la Bible)

(1) (Job 7 : 13-14) ; (2) (Matthieu 26 : 52-53) ; (3) (Actes 2 : 4-11) ; (4) (Matthieu 7 : 7-8) ; (5) (Hébreux 4 : 13) ; (6) (Daniel 2 : 28) ; (7) (Tome 6, paragraphe « Un couple de défunts et la mort spirituelle ») ; (8) (Ce tome, paragraphes « Des maladies en incubation » et « Les anguilles ») ; (9) (Luc 12 : 2) ; (10) (Matthieu 22 : 30) ; (11) (Tome 1, paragraphe « Le déploiement des trois entités composant l'homme ») ; (12) (Matthieu 25 : 31- 46) ; (13) (Tome 4, paragraphe « La vue de la personne humaine ») ; (14) (Tome 1, paragraphe « Départ pour le monde du roi de la luxure ») ; (15) (Tome 1, chapitre « Positions de la psychanalyse ») ; (16) (Tome 1, chapitre « La vision et l'hallucination » et « La vision de mon être en trois entités ») ; (17) (Isaïe 6 : 1-2) ; (18) (Tome 4, chapitre « L'éclat de l'amour ») ; (19) (Luc 20 : 34-36) ; (20) (Luc 1 : 35) ; (21) (Matthieu 1 : 20-21) ; (22) (Matthieu 2 : 13) ; (23) (Matthieu 4 : 11) ; (24) (Matthieu 16 : 27) ; (25) (Matthieu 13 : 41-42) ; (26) (Jean 13 : 20) ; (27) (Jean 8 : 42)

6 REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tous ceux qui ont conservé une certaine discrétion et m'ont soutenue lors de l'écriture de ce manuscrit :

Ma famille proche qui pendant les douze années de rédaction de ce livre a toujours respecté mon engagement et m'a témoigné de sa confiance. Je la remercie pour toutes ces heures durant lesquelles je cherchais la vérité et rédigeais, qui ont empiété très largement sur le temps de nos échanges. Un grand merci en particulier à mon mari qui est intervenu dans ma compréhension de l'utilisation de certains logiciels !

M qui a été un guide spirituel extraordinaire, très capable alors que la situation se présentait incroyablement compliquée. Il est celui qui m'a appris à prendre de la distance avec certaines visions et m'a placée sur les rails de la vérité afin que ce témoignage soit exact et qu'il ramène à la réalité du Créateur aimant. J'ai eu la chance de l'avoir comme compagnon de route, merci Seigneur !

G, prêtre qui depuis presque trente ans, m'a soutenue dans ma recherche et soif du Christ. Quand il a appris par M que je percevais l'au-delà supérieur, il s'est réjoui de la bonne nouvelle.

F, le premier correcteur de mon livret a eu un travail de rectification de syntaxe et d'orthographe mais m'a aussi soutenue par la reconnaissance de la valeur de mes écrits. Il fut un vrai compagnon spirituel pour moi.

Et –tous ceux et toutes celles qui m'encouragèrent.

7 TABLE DES MATIERES

1	PREFACE	3
2	UN PROTECTEUR DERRIÈRE MOI.....	3
2.1	L'inattendu : percevoir l'au-delà.....	4
2.2	Un guide discret	8
2.3	L'au-delà et la transmission de pensée.....	10
2.3.1	La qualité de la communication.....	11
2.3.2	Le contenu de la communication	13
3	LA VENUE DE L'ANGE.....	16
3.1	L'ange : un doux mythe.....	16
3.2	Prise de conscience de l'ange	18
3.2.1	Je demande à voir l'ange	19
3.2.2	Ma rencontre avec l'ange	20
3.3	L'ange exposé au regard humain	20
3.3.1	Son regard.....	20
3.3.2	Son visage	22
3.3.3	Sa chevelure.....	22
3.3.4	Ses mains	23
3.4	Tout secret sera dévoilé !.....	24
3.4.1	Le regard angélique sur l'homme	24
3.4.2	Les démons, leur mauvaise vue et leur action	30
3.4.3	Les relations angéliques	32
3.4.4	La personnalité et le physique des esprits ?.....	34
3.5	La venue de l'ange : une ambassade	36
3.5.1	L'ange gardien : un esprit stable.....	36
3.5.2	Le face-à-face avec l'ange.....	38
3.5.3	Les anges : des fidèles du Christ	39
3.5.4	L'ange l'envoyé de Dieu.....	40
4	POSTFACE.....	41

5	RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	42
6	REMERCIEMENTS	43
7	TABLE DES MATIERES	44

En pleine nuit, je fus éveillée par une salutation inattendue : « C'est moi ! » Mes yeux s'ouvrirent. Son visage surplombait légèrement le mien d'une quinzaine de centimètres. L'estimation est peut-être fautive mais il était incroyablement proche de moi. Je savais intuitivement que cette grande proximité était nécessaire à mon éveil, comme si la créature céleste imprimait fortement en mon esprit, l'intuition de sa présence et ses mots salutaires, afin d'amorcer en moi une perception extrasensorielle de sa personne.

Quand j'ai découvert le visage de mon ange, j'étais dans les conditions habituelles de la vision. Je l'ai perçu de la même manière que je voyais la plupart des autres créatures spirituelles dont Satan, ses acolytes, leur cirque menteur et leurs créations mauvaises : par le haut de la tête !

Il est... Il est... Que dire ? Il n'y a aucun terme pour qualifier l'émotion que j'éprouve au souvenir de ce face-à-face. Si ! Il est divin (sens figuré) !